This is an Opera which
I attended last night at the
Park Theatre N.Y.
July 10th — — D.

ROBERT-LE-DIABLE

ROBERT THE DEVIL,

OPERA EN CINQ ACTES.

PAROLES

DE MM. SCRIBE ET G. DELAVIGNE,

MUSIQUE

DE

J. MEYERBEER.

First Performed in Paris, at the Theatre of Royal Academy of Music, the 21st of November, 1831; and in New York, by the French Company of New Orleans, at the Park Theatre, on Wednesday, 2d of July, 1845.

LITERAL ENGLISH TRANSLATION BY

B. H. RÉVOIL,

Professor of Literature and French Language.

NEW YORK:

HERALD BOOK AND JOB PRINTING OFFICE, 97 NASSAU STREET.

1845

DRAMATIS PERSONÆ.

ROBERT-LE-DIABLE.

OPERA.

Personnages.	*Acteurs.*
ROBERT, Duc de Normandie	MMRS. ARNAUD
BERTRAM, son ami	" DOUVRY
RAIMBAUT, paysan Normand	CŒURIOT
ISABELLE, princesse de Sicile	MMES. CASINI
ALICE, paysanne Normande	STEPHEN C.
HELENA, supérieure des Nonnes	TURNBULL
LE ROI DE SICILE	MMRS. BERNARD
LE PRINCE DE GRENADE	" MONTASSIER
LE CHAPELAIN de Robert	
DAMES D' HONNEUR	

Seigneurs, Chevaliers, Héraut d'Armes, Pages, Varlets, Soldats, Démons, Nonnes, Pélerins et Moines.

L'action se passe en Sicile.

ROBERT THE DEVIL.

OPERA.

Dramatis Personæ.	*Actors*
ROBERT, Duke of Normandy	MMRS ARNAUD
BERTRAM, his friend	DOUVRY
RAIMBAUT, Norman Peasant	CŒURIOT
ISABELLE, Princess of Sicily	MMES. CASINI
ALICE, Norman Girl	STEPHEN C.
HELENA, Prioress of Nunns	TURNBULL
THE KING OF SICILY	MMRS. BERNARD
THE PRINCE OF GRENADA	" MONTASSIER
THE CHAPLAIN TO ROBERT	
LADIES OF HONOR	

Earls, Knights, Herald of Arms, Pages, Valets, Soldiers, Devils, Nuns, Pilgrims and Monks.

The scene lies in Sicily.

Régisseur (*Stage Manager*) MR FIOT.
Directeur de l'Orchestre (*Leader*) MR. E. PREVOST.

ROBERT-LE-DIABLE.

ROBERT THE DEVIL.

ACTE PREMIER.

Le théâtre représente le Lido avec le port de Palerme en vue. Plusieurs tentes élégantes sont placées sous l'ombrage des arbres.

SCENE I.

CHEVALIERS, ECUYERS, et PAGES.

CHŒUR.

Versez à tasse pleine,
Versez ces vins fumeux,
Et que l'ivresse amène
L'oubli des soins fâcheux.
Aux seuls plaisirs fidèles,
Consacrons-lui nos jours.
Le vin, le jeu, les belles,
Voilà nos seuls amours.

PREMIER CHEVALIER, *regardant Robert, et Bertram qui entrent.*

Quels nombreux écuyers! quelles armes brillantes!

DEUXIEME CHEVALIER.

Quel est cet étranger, ce seigneur opulent,
Dont les tentes élégantes
S'élévent près de notre camp?
Qui l'amène en Sicile?

PREMIER CHEVALIER.

Il y vient, j'imagine,
Pour assister comme nous aux tournois
Que donne le duc de Messine.

ROBERT, *le verre à la main, s'adressant aux Chevaliers*

Illustres chevaliers, c'est à vous que je bois!

Le Chœur répète.

SCENE II.

Les precedens, UN ECUYER DE ROBERT, *puis* RAIMBAUT.

L'ECUYER, *à Robert.*

J'amène devant vous un joyeux pélerin
Qui, si vous le voulez, pourrait, par un refrain,
Egayer le repas de votre seigneurie.
Il arrive de France et de la Normandie.

ROBERT.

Quoi! de la Normandie?

BERTRAM, *à voix basse.*

Votre ingrate patrie!

ROBERT, *à Raimbaut, qui entre.*

Approche!

(*lui donnant une bourse.*)

Prends, dis-nous quelques récits.

RAIMBAUT

Je vous dirai l'histoire épouvantable
De notre jeune duc, de ce Robert-le-Diable.

TOUS

Robert-le-Diable!

ACT FIRST.

The stage represents the Lido and the Port of Palermo, in Sicilia. Several elegant tents are placed under the shadow of trees.

SCENE I.

KNIGHTS, ESQUIRES, and PAGES.

CHORUS.

Fill, fill up our cups
With these sparkling wines,
Let the intoxication drown
In oblivion all our griefs.
Faithful to pleasure
Our life belongs to it.
Good wine, game and beauties,
Are our only loves!

FIRST KNIGHT, *pointing to Robert, who enters with Bertram.*

What a number of pages he has! What beautiful armours!

SECOND KNIGHT.

Who is this stranger, this wealthy earl?
Whose elegant tents
Arise near our camp?
What has brought him in Sicilia?

FIRST KNIGHT.

He comes, I imagine,
Like us, to assist at the tournament
Given by the Duke of Messina.

ROBERT, *with a tumbler in his hand, to the Knights*

Illustrious knights, I drink a toast to you!

Chorus again.

SCENE II.

Same, AN ESQUIRE *of* ROBERT *and* RAIMBAUT

THE ESQUIRE *to Robert*

I bring in your presence a gospel pilgrim
Who, according to your wishes would be able, by a song,
To enliven the repast of your highness.
He has just arrived from France and Normandy!

ROBERT

What! from Normandy?

BERTRAM, *in low tone.*

Your ungrateful country.

ROBERT, *to Raimbaut.*

Approach!

(*He gives him a purse.*)

Take this, and tell us some stories.

RAIMBAUT

I'll tell you the frightful story
Of our young Duke, of Robert the Devil!

ALL

Robert the Devil!

452279
782.081
M613nxR

RAIMBAUT.
Ce mauvais garnement à Lucifer promis,
Et qui pour ses méfaits s'exila du pays.

BERTRAM, *à Robert, qui a tiré son poignard.*
Y pensez-vous !..

ROBERT, *à Raimbaut, froidement:*
Commence.

TOUS.
Ecoutons, mes amis!

BALLADE.

RAIMBAUT.

PREMIER COUPLET.

Jadis régnait en Normandie
Un prince noble et valeureux,
Sa fille, Berthe la jolie,
Dédaignait tous les amoureux,
Quand vint à la cour de son père
Un prince au parler séducteur ;
Et Berthe, jusqu'alors si fière,
Lui donna sa main et son cœur.
Funeste erreur ! fatal délire !
Car ce guerrier était, dit-on,
Un habitant du sombre empire ;
C'était ! oui, c'était un démon !

CHŒUR.
Ah ! le conte est fort bon ;
Comment ne pas en rire ?
Quoi, c'était un démon ?

RAIMBAUT.
Oui, c'était un démon!

DEUXIEME COUPLET.

De cet hymen épouvantable
Vint un fils, l'effroi du canton !
Robert, Robert, le fils du diable,
Dont il porte déjà le nom.
Semant le deuil dans les familles,
En champ clos il bat les maris,
Enlève les femmes, les filles,
Et s'il paraît dans ce pays..
Fuyez, fuyez, jeune bergère,
Car c'est Robert ; il a, dit-on,
Les traits et le cœur de son père,
Et comme lui c'est un démon.

ROBERT.
C'en est trop !..qu'on arrête un vassal insolent!
Je suis Robert!

RAIMBAUT, *tombant à genoux.*
Miséricorde !
Pardon, mon doux seigneur !

ROBERT.
Un heure je t'accorde!
Fais ta prière, et puis qu'on le pende à l'instant.

RAIMBAUT.
Grâce ! grâce ! je vous en prie!
J'arrive de la Normandie
Avec ma fiancée, et nous venons tous deux
Remplir auprès de vous un message pieux!

ROBERT.
Ta fiancée..attends. Sans doute elle est jolie !
Je me laisse attendrir ; allons, pour ses beaux yeux,
Je te fais grâce de la vie ;
Mais elle m'appartient, qu'on l'amène en ces lieux.
Chevaliers, je vous l'abandonne !

RAIMBAUT.
Hélas!

RAIMBAUT.
Yes ! this cursed scoundrel ! promised to Satan ;
Who has left his country on account of his bad actions.

BERTRAM, *to Robert, who has drawn his dagger.*
What are you doing ?

ROBERT, *coldly.*
Proceed.

ALL.
Let us listen, my friends !

BALLAD.

RAIMBAUT.

FIRST VERSE.

Some time ago in Normandy
Reigned a noble and courageous prince,
His daughter, the pretty Bertha,
Disdained all her lovers :
When there came to her father's court
A prince with seducing language ;
And Bertha, 'till that time so proud,
Gave him her heart and her hand.
Woeful error ! fatal madness ;
For they say that warrior was
A citizen of the black emporium.
He was ! yes ! he was a devil !

CHORUS.
What a funny romance !
Ah ! we must laugh at it..
Say ! was he a devil ?

RAIMBAUT.
Yes ! he was a devil !

SECOND VERSE.

Of that terrible marriage
Issued a son, the fear of the country.
Robert, Robert ! son to the devil,
Of whom already we hear the name.
He spreads mourning amongst families,
Quarrels every day with husbands,
Elopes with wives and daughters.
Oh ! if he comes in this country..
Fly afar young sheperdess,
For he is Robert ! They say he has
The face and heart of his father..
And like him he is a devil !

ROBERT
'Tis too much ! Soldiers, seize an insolent vassal !
I am Robert !

RAIMBANT, *kneeling.*
Mercy on me !
Pardon, my kind lord !

ROBERT.
I accord thee an hour.
Say thy prayer, and hang him after.

RAIMBAUT.
Pity ! pity ! I pray you !
I have just arrived from Normandy
With my betrothed, and we have come together
To accomplish, near you, a pious message !

ROBERT.
Thy betrothed..dost thou say ? Perhaps she is pretty !
I will be softened by the light of her eyes,
I pardon thee..thou wilt live ;
But she belongs to me ; conduct her to this place.
Knight, I abandon her to you.

RAIMBAUT.
Alas!

ROBERT.
Tais-toi, vassal; quand ma bonté pardonne,
Oses-tu bien encor murmurer?
RAIMBAUT.
Malheureux!
ROBERT.
Ecuyers, versez-nous ces vins délicieux!
LE CHOEUR.
Au seul plaisir fidéles, &c.

SCENE III.

Les Précédens, ALICE, *conduite par les pages de Robert*
ALICE.
Où me conduisez-vous? par pitié, laissez-moi!
CHŒUR DES CHEVALIERS.
Qu'elle a d'attraits! qu'elle est jolie!
Allons, calmez un vain effroi.
ALICE.
Grâce, grâce, je vous supplie!
CHŒUR DES CHEVALIERS, *montrant Raimbaut.*
Non, non, il faut qu'il soit puni!
Non, point de pitié pour vos larmes!
Notre vengeance a trop de charmes
Pour que vous obteniez merci!
ALICE
Plus d'espoir! ô peine cruelle!
ROBERT, *reconnaissant Alice.*
Qu'entends-je? qu'ai-je vu? c'est elle! Alice!
ALICE, *se jetant aux pieds de Robert.*
Ah! monseigneur, protégez-moi contr'eux.
ROBERT.
Arrêtez! c'est Alice, respectez sa faiblesse.
Le même lait nous a nourris tous deux,
Je ne l'oublierai pas.
CHŒUR DES CHEVALIERS.
Tenez votre promesse;
Avez-vous oublié notre refrain joyeux?
ENSEMBLE.
LES CHEVALIERS.
Au seul plaisir fidèles,
Consacrons-lui nos jours:
Le vin, le jeu, les belles,
Voilà nos seuls amours.
Partons, amis, point d'imprudence,
N'excitons point un vain courroux.
Retirons-nous sans résistance,
Et plus tard nous reviendrons tous.
ROBERT.
Non, je prends sa défense;
Calmez un vain transport;
Malheur à qui l'offense!
Il recevra la mort.
Craignez d'exciter ma vengeance,
A mon ordre il faut obéir;
Retirez-vous sans résistance,
Ou mon bras saura vous punir.
(*Raimbaut et les chevaliers se retirent devant Robert qui les menace.*)

SCENE IV.
ROBERT, ALICE.
ALICE.
O mon prince! ô mon maître!
ROBERT.
Appelle-moi ton frère.
Banni par des sujets ingrats,
Je suis un exilé sur la rive étrangère.

ROBERT.
Silence! vassal; when my kindness pardons,
Dare you thus complain?
RAIMBANT.
Unhappy!
ROBERT.
Pages! fill up our cups with delicious wine.
CHORUS.
Faithful to pleasure,....&c.

SCENE III.

Same, ALICE *conducted by Robert's Pages.*
ALICE.
Where do you conduct me! Pity! Let me go!
KNIGHT'S CHORUS.
How many charms! how pretty she is!
Well! calm your foolish fear.
ALICE.
Pity! pity! listen to my request!
KNIGHTS' CHORUS, *showing Raimbaut.*
No! no! he must be punish'd!
No! No mercy for your tears!
Our revenge is too charming
For you to obtain mercy!
ALICE
No more hope! oh! cruel grief!
ROBERT, *recognising Alice.*
What have I heard? What do I see? 'Tis she! Alice!
ALICE, (*kneeling before Robert*)
Ah! my lord, protect me against them!
ROBERT
One moment! 'Tis Alice! respect her weakness,
We were nourished together at the same bosom;
I'll never forget it.
CHORUS OF KNIGHTS.
Well! but keep your promise.
Say! Have you forgotten our joyful song of mirth?
BOTH.
THE KNIGHTS.
Faithful to pleasure,
Our life belongs to it.
Good wine, game and pleasures
Are our only loves!
Let us go, friends, with prudence,
Not exciting his vain anger;
Let us retire without objections:
We shall come back all by the bye.
ROBERT.
No! I will defend her;
Calm your vain transport:
Woe to him who offends her,
He shall receive death.
Yes! fear to excite my revenge;
You must obey my wishes.
Retire, and do not resist me,
Or my arm will punish you.
(*Raimbaut and Knights retire before Robert who threatens them.*)

SCENE IV.
ROBERT, ALICE.
ALICE.
Oh! my Prince! Oh! my master!
ROBERT.
Ah! call me thy brother!
Banished by ungrateful subjects,
I am exiled to a foreign land:

J'ai cherché vainement la mort dans les combats.
Mais toi, près de Palerme, ici, que viens-tu faire?

ALICE

J'y viens pour remplir un devoir.
Avec mon fiancé j'ai quitté ma chaumière.
J'ai suspendu l'hymen qui devait nous unir..

ROBERT.

Pourquoi?

ALICE.

Pour accomplir l'ordre de votre mère.

ROBERT

Ma mère bien-aimée! Ah! parle, à son désir
Je m'empresserai de me rendre.

ALICE.

Vous ne devez jamais la revoir ni l'entendre.

ROBERT.

O ciel!

ALICE

Elle n'est plus!

ROBERT.

Quoi! ma mère? ô tourment!

ROMANCE.

ALICE.

PREMIER COUPLET.

Va, dit-elle, va, mon enfant,
Dire au fils qui m'a délaissée,
Qu'il eut la dernière pensée
D'un cœur qui s'éteint en l'aimant.
Adoucis sa douleur amère,
Il ne reste pas sans appui;
Car dans les cieux comme sur terre,
Sa mère va prier pour lui.

DEUXIÈME COUPLET.

Dis-lui qu'un pouvoir ténébreux
Veut le pousser au précipice;
Sois son bon ange, pauvre Alice,
Il doit choisir entre vous deux.
Puisse-t-il fléchir la colère
Du Dieu qui m'appelle aujourd'hui,
Et dans les cieux suivre sa mère,
Sa mère qui priera pour lui!

ROBERT

Je n'ai pu fermer sa paupière!

ALICE.

Elle m'a confié sa volonté dernière.
Un jour, a-t-elle dit,
Quand il en sera digne, il lira cet écrit.

(*Alice présente à Robert le testament de sa mère.*)

ROBERT.

Non, je ne le suis pas! non, je me fais justice!
Plus tard ... conserve encor ce dépôt, chère Alice.
Tout m'accable à la fois! en proie à la douleur,
Je nourris les tourmens d'une ardeur inutile.

ALICE

Vous aimez?

ROBERT.

Sans espoir. Connais tout mon malheur:
De la princesse de Sicile
Les charmes ont touché mon cœur;
Je crus sa conquête facile,
Je la vis s'attendrir!..mais troublé, mais jaloux,
Je voulus l'enlever; j'osai braver son père;
De tous ses chevaliers je défiai les coups!..

ALICE.

O ciel!

In vain have I search'd for death in battles.
But what art thou doing here, near Palermo?

ALICE.

I come to fulfil a duty,
With my betrothed I have left my hut,
Not yet married, we have undertaken a journey.

ROBERT.

What for?

ALICE.

To accomplish your mother's order.

ROBERT

My beloved mother! do speak; to her desire
I will surrender myself instantly.

ALICE

You will never see her, nor hear her again.

ROBERT.

Heavens!

ALICE.

She is no more!

ROBERT.

What! my mother! oh, torture!

SONG.

ALICE.

FIRST VERSE.

Go, sigh'd she, go, my dear child;
Go, and tell the son who abandon'd me
He had the last thought
Of a heart who dies in loving him.
Soften his bitter grief,
He will not stay without protection;
For in heaven, as on earth,
His mother will pray for him.

SECOND VERSE.

Tell him an infernal power
Wishes to precipitate him into the abyss:
Be his good angel, dear Alice,
He must choose between you both.
I hope he will appease the anger
Of God, who calls me to-day unto him;
Thus he will follow his mother
In heaven, where she will pray for him.

ROBERT.

I was not there to close her eyes!

ALICE.

She has confided to me her last wishes.
One day, said she,
When he will be worthy of it, he will read this will.

(*Alice presents to Robert the will of his mother.*)

ROBERT.

I am not worthy to read it. .. I render myself justice.
Another time! Keep this will carefully, dear Alice.
I am overwhelmed by everything; the grief crushes me,
I am tormented by an useless passion.

ALICE.

You are in love!

ROBERT.

Without hope! Know all my misfortune!
Of the Princess of Sicily.
The charming grace have touched my heart!
I thought it would not be difficult to be loved by her.
She responded..but excited, jealous,
I wished to elope with her; I dared defy her father;
I also defied all the Knights, her lovers;

ALICE.

Heavens!

ROBERT.
Je succombais, lorsque dans la carrière,
Bertram, un chevalier, mon ami, mon sauveur,
Aux plus hardis fit mordre la poussière:
Je lui dus la victoire et perdis le bonheur.
ALICE.
Eh quoi ! la princesse Isabelle..
ROBERT.
Depuis je n'ai pu la revoir.
ALICE
A ses premiers sermens elle sera fidèle,
ROBERT.
Et comment le savoir ?
ALICE
Demandez-le vous même;
Ecrivez!
ROBERT *fait nn signe ; son Chapelain sort de la tente et apporte ce qui est nécessaire pour écrire.*
Tu le veux..mais qui remettra..

ALICE.
Moi !
L'esprit vient aisément quand on sert ceux qu'on aime.
ROBERT, *pendant que le chapelain écrit un billet.*
Mon ange tutélaire ! ah comment envers toi
Pourrai-je m'acquitter !..

ALICE.
Vous le pouvez sans peine.
De ce pauvre Raimbaut vous connaissez l'amour:
Souffrez qu'un saint homme en ce jour,
Près des rochers de Sainte-Irène
L'unisse avec moi sans retour!
ROBERT *applique le pommeau de son épée sur le billet et le donne à Alice.*
De grand cœur ! tiens!

SCENE V.

LES PRECEDENS, BERTRAM *vient d'entrer et s'approche de Robert*
ALICE, *effrayée à sa vue, bas à Robert.*
Quel est ce sombre personage ?
ROBERT.
Le chevalier Bertram, mon plus fidèle ami;
Pourquoi d'un air d'effroi le regarder ainsi ?
ALICE.
C'est qu'il est en notre village
Un beau tableau représentant
L'archange Saint-Michel qui terrasse Satan,
Et je trouve..
ROBERT.
Achevez ! quel trouble est donc le vôtre ?
ALICE, *bas à Robert.*
Qu'il ressemble...
ROBERT, *souriant.*
A l'archange ?
ALICE, *de même.*
Eh ! non vraiment...à l'autre.
ROBERT, *bas.*
Quelle folie! (*haut.*) Allez, et qu'un hymen heureux
Ce soir, mes bons amis, vous unisse tous deux
(*Alice baise la main de Robert et sort.*)

SCENE VI.

ROBERT, BERTRAM.

BERTRAM.
Quoi ! tous deux les unir ! à merveille ! courage!
Ta nouvelle conquête est fort bien avec toi..

ROBERT
I was near being vanquished, when in the arena,
Bertram, a knight, my friend, my saviour,
Overthrew at his feet the most audacious of them:
I did owe him victory..but I lost happiness.
ALICE.
What! the Princess Isabella..
ROBERT.
Since I have not seen her!
ALICE.
To her first oath she will be faithful!
ROBERT.
How could I know it ?
ALICE
Ask it of her yourself!
Write!
ROBERT, *calling his Chaplain, who enters on the stage from the tent, carrying with him writing materials.*
Thou want it..But who will give it to her..
ALICE.
I!
Cunning will favor me, since I attend to your love.
ROBERT, (*while his Chaplain writes.*)
My protecting angel, Alice! how can I ever recognise
Thy kindness ?
ALICE.
Without any difficulty.
You know the love of my dear Raimbaut;
Order a Priest this very day,
Unite him to me for ever
Near the rock of St. Irène.
ROBERT, (*sealing his letter with the hilt of his sword and giving it to Alice*)
I will do it with all my heart! .. Take!..

SCENE V.

Same enter, BERTRAM, *who approaches*
ROBERT
ALICE, *frightened*
Who is this horrible person ?
ROBERT.
The Knight Bertram, my most faithful friend;
Why do you look at him so frighten'd ?
ALICE.
It is because I have seen in my village
A fine picture, which represents
The archangel, St. Michael, who crushes Satan;
And I find....
ROBERT
Proceed!..What is the cause of thy fear ?
ALICE, *aside to Robert.*
He looks like....
ROBERT *smiling.*
The archangel ?
ALICE.
No, indeed; like the other!
ROBERT (*aside*).
What folly! (*aloud*) go, and a happy hymen
Will unite thee and thy lover together.
(*Alice kisses Robert's hand and exit.*)

SCENE VI.

ROBERT, BERTRAM.

BERTRAM.
What! united together! very good! courage!
Thy new conquest is on very good terms with thee.

ROBERT.
Oui, par reconnaissance.
BERTRAM.
Ah! crois donc ce langage,
C'est Celui de tous les ingrats.
ROBERT
Bertram, tu ne la connais pas!
Tais-toi, je crains ta funeste influence.
En moi, j'ai deux penchans: l'un qui me porte au bien,
Naguère encor j'en sentais la puissance;
L'autre me porte au mal, et tu n'épargnes rien
Pour l'éveiller en moi.

BERTRAM.
Que dis-tu? quel délire!
Quoi! tu peux te méprendre au motif qui m'inspire?
Tu doutes de mon cœur?
ROBERT.
Non, non, tu me chéris,
Je le crois.
BERTRAM.
Oui, Robert, cent fois plus que moi même.
Tu ne sauras jamais à quel excès je t'aime!
ROBERT
Ne me donne donc plus que de sages avis.
BERTRAM.
A la bonne heure! et tiens, pour bannir la tristesse,
Mêlons-nous à ces chevaliers.
Tente le sort du jeu, partage leur ivresse:
Nous avons besoin d'or, qu'ils soient nos trésoriers!
ROBERT.
Oui, le conseil est bon!

SCENE VII.
ROBERT, BERTRAM, CHEVALIERS.
FINALE
BERTRAM, *aux Chevaliers.*
Le Duc de Normandie
A vos plaisirs veut prendre part.
ROBERT.
Aux tournois, chevaliers, nous nous verrons plus tard:
C'est au jeu que je vous défie.
LES CHEVALIERS
Nous sommes tous flattés de tant de courtoisie;
Allons, voyons pour qui doit pencher le hasard.
ROBERT.
L'or est une chimère,
Sachons nous en servir:
Le vrai bien sur la terre
N'est-il pas le plaisir?
TOUS.
Commençons.
(Pendant ce temps on a placé une table au milieu du théâtre, tous les joueurs l'entourent.
ENSEMBLE.
ROBERT *et* LES CHEVALIERS.
O fortune! à ton caprice,
Viens, je livre mon destin;
A mes désirs sois propice,
Et viens diriger ma main.
L'or est une chimère, &c.
BERTRAM.
Fortune, ou contraire, ou propice,
Qu'importe ton courroux!
Je brave ton caprice,
Et je ris de tes coups.
Pendant cet ensemble on a commencé à faire rouler les dés.

ROBERT.
Yes! by gratitude!
BERTRAM
Do not believe that word;
It is said by all ungrateful persons!
ROBERT
Bertram, thou dost not know her!
No more words about it...I fear thy woeful influence over me!
I feel in my heart two propensities! the first which urges me to the good action,
And I felt the power of it some time ago...
Another one which urges me to bad actions, and thou spar'st nothing to awaken it in me.
BERTRAM.
What say'st thou! what madness!
How! can'st thou thus misunderstand the motive which inspires me?
Thou doubtest my heart?
ROBERT.
No! no! thou art attached to me;
I believe it.
BERTRAM
Yes, Robert! I love thee a hundred times more than myself!
Thou never wilt know to what excess I love thee!
ROBERT
Then give me but wise advices for the future!
BERTRAM
Well and good! To banish sorrow
Let us go with these knights I see coming here!
Try the fortune of play, and share their pleasures:
We must have gold...let them be our treasurers!

ROBERT.
Yes! the counsel is good!

SCENE VII.
ROBERT, BERTRAM, KNIGHTS.
FINAL.
BERTRAM, *to the Knights.*
The Duke of Normandy
Wishes to share your pleasures.
ROBERT.
Knights! in the lists we shall fight another time,
I challenge you to the game!

KNIGHTS.
We are all flattered with so much courtesy;
Let us see for whom chance will decide!
ROBERT.
Gold! friends, is a chimera,
Let us know how to use it;
The only good thing on earth,
Say, is it not pleasure?
ALL
Let us proceed!
(Two pages bring on the stage a table, which is surrounded by all the players.)

ROBERT.
O fortune to thy caprice.
Come, I surrender my fate!
To my desires be propitious.
Yes! come and direct my hand.
Gold, friends, is a chimera..&c.
BERTRAM.
Fortune, be contrary or favorable,
Thine anger is immaterial to me.
I defy thy caprice,
And laugh at thy uncertain chances.
During the preceding verses the players throw the dice on the table.

ROBERT.
J'ai perdu ; ma revanche ! allons, cent pièces d'or !

UN CHEVALIER.
A vous les dés.

ROBERT
Quatorze ! ah ! cette fois, je pense,
De mon côté pourra tourner la chance.
Allons, allons, je perds encor !

BERTRAM
Qu'importe ? va toujours !

ROBERT.
Nous mettons deux cents piastres !

BERTRAM
Eh ! ce n'est pas assez ; cinq cents !

LES CHEVALIERS, *à part.*
Nous le tenons.

BERTRAM.
C'est ainsi qu'un joueur, répare ses désastres.
Je suis sûr du succès !

ROBERT.
Ah ! grand Dieu ! nous perdons.

BERTRAM.
Ami console-toi,
Fais comme moi,
Plus de dépit ;
Car tu l'as dit :
" L'or est une chimère," &c.

ROBERT.
De son injustice cruelle
Je veux faire rougir le sort ;
Contre vous tous je joue encor
Mes diamans et ma riche vaisselle.

LES CHEVALIERS.
Cela vraiment nous convient fort !

BERTRAM.
Il a raison : à quoi bon en voyage
S'embarrasser d'un semblable bagage ?

ROBERT, *suivant les dés.*
O ciel ! c'est fait de nous !

BERTRAM.
Ami console-toi, &c.

ROBERT, *frappant sur la table.*
Et mes chevaux et mes armures !
C'est tout ce qui nous reste, et je veux l'exposer.

BERTRAM.
Et tu fais bien ; le sort contre qui tu murmures
N'attend que ce moment pour nous favoriser.

ROBERT, *amenant les dés.*
Seize !

BERTRAM.
Quel bonheur ! tu vois bien !..

LES CHEVALIERS, *amenant les dés.*
Dix-huit !

ROBERT.
O ciel ! je n'ai plus rien !

BERTRAM.
Ami, console-toi !

ROBERT.
Dans mon destin funeste,
Je t'entraîne avec moi !

BERTRAM.
Notre amitié nous reste.

ROBERT, *abattu.*
Mes armes, mes coursiers ne m'appartiennent plus.
(*à Bertram.*)
Va leur livrer les biens que j'ai perdus.
(*Bertram sort avec quelques chevaliers.*)

ROBERT.
I have lost ! my revenge ! Let us go ! one hundred pieces of gold !

A KNIGHT.
Well ! take the dice.

ROBERT.
Fourteen ! ah ! this time, I think
The luck will turn to my side.
Alas ! .....I loose still !

BERTRAM.
No matter ! go on !

ROBERT
We bet two hundred piastres !

BERTRAM.
Bah ! It is not enough ! Five hundred !

THE KNIGHTS *aside.*
We have him.

BERTRAM.
Thus a gambler repairs his bad luck,
I am certain of thy success.

ROBERT.
Heavens ! all is lost !

BERTRAM
Friend, be consoled,
Do as I do.
No more anger ;
For thou hast said
Gold ! Friends, is a chimera !..etc.

ROBERT
I will make fate blush
Of its cruel injustice ;
I play again—against you all—
My diamonds and my rich silver plates.

THE KNIGHTS
We like it very much ended.

BERTRAM.
He is right : what is the use in travelling,
To be embarrassed with such luggage ?

ROBERT, *throwing the dice*
Heavens ! all is again lost !

BERTRAM
Friend, be consoled..etc...

ROBERT, *knocking the table.*
I pledge my horses and my armor :
All the rest of my property, I will run the risk of loosing it.

BERTRAM.
Thou dost well ! the fate against which thou complaints
Is waiting for this moment to favor us.

ROBERT *throwing the dice.*
Sixteen !

BERTRAM.
Happiness ! thou seest now.

THE KNIGHTS *throwing the dice.*
Eighteen !

ROBERT.
Heavens ! I have lost all !

BERTRAM.
Friend ! be consoled !

ROBERT
Thou fallest in my woeful destiny
With me.

BERTRAM.
Our friendship still remains.

ROBERT, *overwhelmed.*
My arms ! my horses ! are no longer mine !
(*To Bertram.*)
Go, and deliver them what I have lost.
(*Exit Bertram with several Knights.*)

ENSEMBLE.

ROBERT.

Malheur sans égal,
D'un sort infernal
L'ascendant fatal
Me poursuit, m'opprime ;
Craignez mon courroux !
Je puis sur vous tous
Me venger des coups
Dont je suis victime.

LES CHEVALIERS.

Voyez son courroux :
Du destin jaloux
Il maudit les coups,
Il jure, il blasphème ;
Modérez, seigneur,
Cette folle ardeur ;
Craignez ma fureur,
Et tremblez vous-même.

BERTRAM, *rentrant.*

Console-toi, &c.

TABLEAU.

La toile tombe.

FIN DU PREMIER ACTE.

TOGETHER.

ROBERT.

Unequalled misfortune,
The woeful influence
Of an infernal fate,
Pursues and overwhelms me.
Yes ! fear my anger,
I can, on you all,
Revenge the chance
Of which I am the victim.

THE KNIGHTS.

Look at his anger,
Of a jealous destiny :
He curses the chances,
He swears, he blasphemes,
Moderate, my lord,
This foolish temper,
Dread my fury
And tremble yourself.

Re-enter BERTRAM.

Be consoled !..etc...

TABLEAU.

Curtain.

END OF THE FIRST ACT.

ACT SECOND.

Le théâtre représente une grande salle du palais

SCENE PREMIERE.

ISABELLE, *Dames et Pages.*

Que je hais la grandeur dont l'éclat m'environne !
Des fêtes, des plaisirs, tout, hormis le bonheur !
Hélas ! mon père ordonne,
Et va livrer ma main sans consulter mon cœur,
Quand l'ingrat que j'aimais, quand Robert m'abandonne.

CAVATINE.

En vain j'espère
Un sort prospère ;
Douce chimère,
Rêves d'amour,
Avez fui sans retour.
D'espoir bercée,
Tendre pensée
S'est éclipsée
Comme un beau jour.

SCENE II.

ISABELLE, ALICE ; QUELQUES JEUNES FILLES, *portant des pétitions*

CHŒUR DE JEUNES FILLES.

Approchons sans frayeur !

(*Elles remettent les pétitions*)

A la souffrance
Donne assistance,
La bienfaisance
Est dans ton cœur.

ALICE, *à part.*

Dieu ! pour servir Robert, quel moyen ! ... si j'osais !
Mais plus d'une princesse, avec reconnaissance,
A reçu, quelquefois de semblables placets !
Essayons !

(*A la princesse, en lui remettant le billet de Robert.*)

A la souffrance
Donne assistance,
La bienfaisance
Est dans ton cœur.

(*La princesse ouvre le billet, le lit tout bas avec trouble, puis se rapproche d'Alice.*)

ACT SECOND.

The stage represents a Hall in the palace.

SCENE I.

ISABELLA, *Ladies and Pages*

How I hate highness, the splendor of which surrounds me !
Feasts, pleasures, everything but happiness.
Alas ! my father's order,
And he will grant my hand, without my heart approving,
And the ungrateful Robert I lov'd, abandons me !

CAVATINE.

In vain I hope
A prosperous fate ;
Sweet chimera,
Dream of love,
You have left me for ever.
Hope had enlivened my heart,
But my lovely thoughts
Have been eclipsed
Like a fine day.

SCENE II.

ISABELLA (*Enter Alice, accompanied by several young girls carrying petitions.*)

CHORUS.

Let us approach without fear !

(*They give their petitions to the Princess.*)

To the suffering,
Give aid and succour.
Benevolence
Is in thy heart.

ALICE, (*aside*)

Lord ! I am thinking of some means to serve Robert's love ! I would I dare !
Several princesses have sometimes received
Such petitions with gratitude !
Let us try !

(*Giving Robert's note to Isabella*)

To the suffering,
Give aid and succour.
Benevolence
Is in thy heart.

(*The Princess opens the note, reads it with emotion and says to Alice*)

ISABELLE.
Ecoute, jeune amie ;
Viens, mon ame est attendrie !
Le malheur qui supplie
A des droits sur mon cœur.
(*A part*)
Mon bonheur est extrême !
Viens, Robert, toi que j'aime !
ALICE *et les jeunes filles.*
O princesse chérie !
Ton ame est attendrie ;
Le malheur qui supplie
A des droits sur ton cœur.
ISABELLE, *aux jeunes filles.*
Un seul moment laissez-moi dans ces lieux.
ALICE, *à Robert qui paraît.*
Courage ! allons, montrez-vous à ses yeux,
Elle ne pourra se défendre ;
Son cœur qui fut à vous ne peut vous condamner;
Elle consent à vous entendre,
C'est presque déja pardonner.

SCENE III.
ISABELLE, ROBERT.
DUO
ROBERT.
Avec bonté voyez ma peine
Et mes remords,
Et n'allez pas par votre haine
Punir mes torts.
L'amour qui me rendit coupable
Doit vous fléchir ;
Ah ! si votre rigueur m'accable,
Il faut mourir.
ISABELLE.
Relevez-vous.
ROBERT.
De mon offense
M'accordez-vous le pardon généreux ?
Laissez-moi du moins l'espérance,
Ce dernier bien des malheureux.
ISABELLE.
J'aurais dû fuir votre présence
Et vos remords ;
Et d'un amant par mon absence,
Punir les torts.
Mon cœur par sa douleur extrême
Est désarmé ;
Hélas ! Robert, jugez vous-même
S'il est aimé.
ROBERT.
Que dites-vous ?..ô destin plein de charmes !
(*On entend une marche*)
ISABELLE.
Silence ! entendezvous cee accents belliqueux ?
ROBERT.
O ciel ! et j'ai perdu mes armes !
ISABELLE.
Je le savais, j'ai prévenu vos vœux.
Voyez !
(*On voit paraître deux écuyers portant une armure*)
ROBERT, *avec transport.*
Armé par vous, je vaincrai sous vos yeux.
ENSEMBLE.
ISABELLE
Mon cœur s'élance et palpite,
Il bat d'espoir, de bonheur :
L'amour, l'honneur, tout l'excite ;
Oui, Robert sera vainqueur !

ISABELLA.
Listen to me my young friend ;
Come, my heart is moved,
The supplications of the unfortunate
Have great power over my heart.
(*Aside.*)
My happiness is excessive.
Come, Robert, thee I love !
ALICE *and the young girls.*
O, dearest Princess !
Thy soul is moved ;
The supplication of the unfortunate
Have great power over thy heart !
ISABELLA, (*to the young girls.*)
Leave me alone one moment in this place.
ALICE, (*to Robert, who enters*)
Courage ! enter and appear to her,
She will not be able to defend herself,
Her heart, which is yours, will not condemn you,
She assents to listen to you;
It is near a pardon.

SCENE III.
ISABELLA, ALICE.
DUO.
ROBERT
Oh ! kindly regard my griefs
And my remorse,
And do not punish by your hate
My injuries.
The love of which I am guilty
Ought to appease you.
Ah ! if you are rigorous
It but remains to die !
ISABELLA.
Rise, O Robert !
ROBERT.
For my offence,
Do you grant me generous pardon ?
Let me at least hope—
The only wealth of unfortunate men.
ISABELLA.
I ought to fly your presence
And your remorse,
And punish by my absence
The wrongs of a lover.
My heart, by thy deep grief,
Bends to pity.
Alas ! Robert, judge by yourself,
If you are lov'd !
ROBERT.
What do you say ? Oh, fortunate destiny !
(*A march is heard*)
ISABELLA.
But, silence ! Do you hear those martial sounds ?
ROBERT
Heavens ! and I have lost my well tried arms !
ISABELLA.
I knew it ; I have anticipated your vows !
Look this way !
(*Two varlets appear carrying a complete suit of armor.*)
ROBERT, (*transported.*)
Armed by you, I shall conquer in your presence.
BOTH.
ISABELLA.
My heart starts and springs up,
Moved with hope and happiness ;
Love, honor, excites it.
Oh ! yes ! Robert will be victor !

ROBERT.
Mon cœur s'élance et palpite,
Il bat d'espoir, de bonheur :
L'amour, l'honneur, tout l'excite ;
Oui, Robert sera vainqueur !

ISABELLE.
Chevalier, dois-je encor vous apprendre un mystère ?

ROBERT
Ah ! sur tous vos secrets mon amour a des droits.

ISABELLE.
Apprenez donc....

ROBERT.
Eh bien !

ISABELLE.
Mon père,
Sur le plus valeureux voulant fixer son choix,
Va proposer ma main pour le prix du tournois.

ROBERT.
O ciel ! est-il possible ?

ISABELLE.
Il compte sur les exploits
Du prince de Grenade, et le nomme invincible !

ROBERT.
Il a porté ce nom pour la dernière fois !

ENSEMBLE.
Mon cœur..etc..

ROBERT, *lui baisant la main.*
Votre bonté va doubler mon courage.
(*Isabelle sort.*)

SCENE IV.

ROBERT ; BERTRAM, *au fond avec un* HERAUT D'ARMES.

ROBERT.
Ah ! dans ces jeux guerriers offerts à la vaillance,
Je vaincrai mon rival !

BERTRAM, *à part.*
Oui, si je le permets.

ROBERT
Que ne puis-je de même, au grè de ma vengeance,
Dans un combat réel le voir seul et de près !
(*Se retournant vers le héraut d'armes.*)
Que voulez-vous ?

LE HERAUT.
A toi, Robert de Normandie,
Le prince de Grenade adresse ce cartel,
Et par ma voix il te défie,
Non dans un vain tournoi, mais au combat mortel.

ROBERT, *avec joie.*
Ah ! le ciel qui m'exauce à sa perte l'entraîne ;
Il m'ose défier ! j'y cours ; guide mes pas.

LE HERAUT
Viens, tu le trouveras dans la forêt prochaine.

ROBERT.
Un de nous n'en sortira pas.
(*Il sort avec le héraut d'armes.*)

SCENE V.

ISABELLE, BERTRAM, ALICE, RAIMBAUT, *Chevaliers, Seigneurs, Dames de la Cour, Pages, Ecuyers, Peuple*

CHŒUR DU PEUPLE
Accourez au-devant d'elle ;
Célébrez, peuple fidèle,
Tant de vertus, tant d'attraits ;
De nos vœux recois l'hommage,

ROBERT.
My heart starts and springs up,
Moved with hope and happiness,
Love, honor, excites it.
I'll be victor of the tornament!

ISABELLA.
My lord, knight, shall I tell you another mystery?

ROBERT.
Ah! my love has a power over all secrets.

ISABELLA
Know then....

ROBERT.
What ?

ISABELLA.
My father,
Wishing to settle his choice upon the most courageous,
Will propose my hand as a prize at the tournament.

ROBERT.
Heavens! Is it possible ?

ISABELLA.
He relies upon the courageous assaults
Of the prince of Grenada; he calls him invincible!

ROBERT
The prince has been so named for the last time!

TOGETHER.
My heart..etc.

ROBERT, (*kissing Isabella's hand*)
Your kindness will double my courage!
(*Exit Isabella.*)

SCENE IV.

ROBERT, BERTRAM *at the bottom with a Herald of arms.*

ROBERT
Ah! In these warrior's exercises, offered to the courage,
I shall vanquish my rival.

BERTRAM, *aside.*
Yes! if I allow it.

ROBERT
I wish I could thus, for my revenge,
See him alone, and near me in a real battle.

(*To the Herald of Arms.*)
What do you wish ?

THE HERALD.
To thee, Robert of Normandy—
The Prince of Grenada sends this cartel,
And defies thee, by my voice,
To a mortal fight, and not to a vain pass of arms.

ROBERT, *with joy.*
Oh! the heavens have heard my vows—he is lost.
He dares defy me! I'll go to him! be my guide!

THE HERALD
Come! Thou wilt find him in the neighboring wood.

ROBERT.
One of us will remain there!
(*Exit Robert with the Herald*)

SCENE V.

THE KING, ISABELLA, BERTRAM, ALICE, RAIMBAUT, *Knights, Earls, Ladies of the Court, Pages, Esquires and People.*

CHORUS.
Hasten before her steps ;
Faithful people, celebrate
So much virtue and beauty.
Receive the homage of our vows ;

Et qu'ils soient le doux présage
De ton bonheur à jamais !
Accueillant notre prière.
Puisse un jour le sort prospère
Récompenser tes bienfaits !

LE HERAUT D'ARMES, *à Isabelle.*
Quand tous nos chevaliers, pour la gloire et leur dame,
De ce tournoi vont tenter les destins,
Le prince de Grenade en ce moment réclame
L'honneur d'être armé par vos mains.

(*Le Prince de Grenade entre en scéne, précédé par ses pages.*)

BERTRAM, *à part le voyant.*
Je triomphe !..Le voici..
Et Robert est resté dans la forêt profonde ;
Robert, égaré par lui,
Cherche en vain un rival que mon pouvoir seconde.

LE CHŒUR.
Sonnez, clairons, honorez la bannière
Du guerrier qui guide nos pas.
Sonnez, clairons ; dans la carrière
Mars et l'Amour arment son bras.

ALICE, *à part, cherchant dans la foule.*
Mon jeune maître ne vient pas.
Quand s'ouvre la lice guerrière,
Qui peut donc retenir ses pas ?

BERTRAM, *à part.*
Robert, Robert ne viendra pas.

LE CHŒUR.
Le clairon sonne, et l'honneur vous réclame
Nobles guerriers, armez vos bras :
C'est pour la gloire et pour sa dame
Qu'un chevalier vole aux combats.

ALICE, *à Raimbaut.*
Ah ! quelle douleur est la mienne !

RAIMBAUT
Rien n'est encor désespéré ;
Mais aux rochers de Sainte-Iréne
Souviens-toi que pour nous l'autel est préparé.

ISABELLE, *à part*
Parmi cette jeunesse et brillante et guerrière,
Vainement je l'attends..tout m'accable à la fois
Hélas ! lorsque ma main est le prix du tournois
Je ne vois point encor paraître sa bannière.

LE CHŒUR.
Le clairon sonne, et l'honneur vous réclame,
Voici le signal des combats.

ISABELLE, *s'adressant aux chevaliers.*
La trompette guerrière
Vient de retentir.
Dans la noble carrière
Il faut vaincre ou mourir.
(*A part.*)
Que le cri de l'honneur,
Robert, frappe ton cœur !

ENSEMBLE.
ISABELLE, *à part.*
Ah ! pour moi, douleur cruelle !
Non, Robert ne paraît pas ;
Aux combats l'amour l'appelle.
Quel pouvoir enchaîne ses pas ?

Let them be the sweet omen
Of thy happiness for ever.
Hear, Princess, our prayers ;
We hope some day prosperous fate
Will recompense thy benevolence !

THE HERALD OF ARMS, *to Isabella.*
When all our knights for glory and love,
Are about to essay the fate of this tournament,
The Prince of Grenada claims at this moment
The honor of being armed at your hands.

(*The Prince of Grenada enters, preceed by his pages.*)

BERTRAM, *aside, seeing the Prince.*
I triumph ! here he comes !
And Robert is now alone in the deep forest.
Robert led astray by the Prince,
Searching in vain a rival protected by my power

CHORUS.
Sound ! clarions sound ! and honor the banner
Of the warrior who guides our steps.
Sound ! clarions sound ! in the arena
Mars and Cupid have armed his hand !

ALICE, *aside, looking every where.*
My young lord is not coming !
When the warriors list is opened,
What retains him afar ?

BERTRAM, *aside.*
Robert ! Robert will not come here ?

CHORUS.
The clarion sounds, and honor calls you,
Noble warriors, arm your hands,
For glory and his love
A knight rushes to the combat.

ALICE, *to Raimbaut.*
Oh ! what grief is mine !

RAIMBAUT.
Nothing is yet desparate ;
But on the rock of St. Helena,
Remember the altar is prepared for us !

ISABELLA, *aside.*
Amongst these warriors, so young and so noble,
I await him in vain..I am overwhelmed by every thing.
Alas ! since my hand is the recompense of the tournament,
I do not yet see his banner appear.

CHORUS.
The clarion sounds, and honor calls you..&c...
Behold the signal of combat.

ISABELLA *to the Knights.*
The warrior's trumpet
Has just sounded here,
In the noble arena
You must vanquish or die !
(*Aside.*)
I wish the cry of honor
Would reach thy heart, Robert !

TOGETHER.
ISABELLA, (*aside*)
Ah ! for my heart cruel grief,
Robert is not yet come here ;
To combat love calls him.
What power chains his steps ?

LE CHŒUR.

Le clairon sonne et l'honneur vous réclame; etc.

(*Tout le cortége défile autour du théatre*)

(*Tableau.— La toile tombe*)

FIN DU SECOND ACTE.

ACTE TROISIEME.

Le théâtre représente les rochers de Sainte Irène, paysage sombre et montagneux. Sur le devant, à droite, les ruines d'un temple antique, et des caveaux dont on voit l'entrée; de l'autre côté, une croix.

SCENE I.

BERTRAM, RAIMBAUT.

RAIMBAUT

Du rendez-vous voici l'heureux instant.

BERTRAM, *le regardant.*

N'est-ce pas là ce troubadour normand?...

RAIMBAUT.

Que le seigneur Robert ce matin voulait pendre?

BERTRAM, *riant.*

Oui, jamais il ne fait les choses qu'à demi.
Qui t'améne?

RAIMBAUT.

Je viens attendre
Alice, mes amours, que j'épouse aujourd'hui;
Alice qui n'a rien...et moi pas davantage;
Sans cela nous serions bien heureux en ménage.

BERTRAM, *lui jetant une bourse.*

S'il est ainsi...tiens...prends.

RAIMBAUT, *hors de lui*

En croirais-je mes yeux!
C'est de l'or!

BERTRAM, *le regardant avec mépris.*

Voilà donc ce qu'on nomme un heureux!
J'en fais donc aussi quand je veux!

DUO.

RAIMBAUT.

Ah! l'honnête homme!
Le galant homme!
Mais voyez comme
Je me trompais!
Ah! désormais
Je lui promets
Obéissance,
Reconnaissance,
En récompense
De ses bienfaits.

BERTRAM.

Ah! l'honnête homme!
Ah! le pauvre homme!
Mais voyez comme
En mes filets
Je le prendrais
Si je voulais!
Faiblesse humaine
Que l'on entraîne,
Que l'on enchaîne
Par des bienfaits.

BERTRAM

C'est aujourd'hui qu'on te marie?

RAIMBAUT.

Oui, monseigneur.

BERTRAM.

Quelle folie!

RAIMBAUT.

Une folie!
Ma fiancée est si jolie!

CHORUS.

The clarion sounds and honor calls you..etc.

(*All the Procession march around the stage*)

TABLEAU—CURTAIN.

END OF THE SECOND ACT.

THIRD ACT.

The stage represents the rocks of St. Irene.—Gloomy and mountainous scenery. Ancient ruins in front, to the right, and caverns whose mouths are visible. A cross on the opposite side.

SCENE I.

BETRAM, RAIMBAUT.

RAIMBAUT.

The rendezvous, now its fitting time.

BERTRAM, *looking at him.*

Do I not behold this Normand troubadour?..

RAIMBAUT.

Whom this morning lord Robert wished to hang?

BERTRAM, *laughing.*

Yes, he never but by halves accomplishes things.
What brings thee hither?

RIAMBAUT

I come to await
Alice, my treasure, whom this day I wed;
Alice who has nothing...And I not any more;
Were it not for that we both should be happy.

BERTRAM, *throwing him a purse.*

If thus stand matters...here...take this!

RAIMBAUT, *delighted.*

Can I believe my eyes,
'Tis gold!

BERTRAM, *looking upon him with contempt.*

So, this is call'd making a poor devil happy!
I, too, then can make such when it please me.

DUO.

RAIMBAUT.

Ah! clever man!
Gallant fellow!
But, see how
I was mistaken.
Ah! henceforth
I promise him
Obedience,
Gratitude,
In recompense
For his beneficence.

BERTRAM.

Ah! clever man!
Poor fellow!
But, see how
Within my net
I could bring him,
If so I pleased.
Weak human nature,
Led,
Enchain'd,
Through beneficence.

BERTRAM.

'Tis to-day then thou art to be married?

RAIMBAUT.

Yes, my lord.

BERTRAM.

What a folly.

RAIMBAUT.

A folly?
My betrothed is so pretty!

BERTRAM
A ta place, moi, j'attendrais,
Et sans façon je choisirais.
RAIMBAUT.
Vous choisiriez ?
BERTRAM.
Je choisirais.
Te voilà riche, et, je le gage,
Toutes les filles du village
Voudront se disputer ta foi.
RAIMBAUT
Vous le croyez ?
BERTRAM.
Oui, je le croi.
RAIMBAUT.
Au fait ! un si grand personnage
Doit s'y connaître mieux que moi.
BERTRAM
Le bonheur est dans l'inconstance.
RAIMBAUT.
Le bonheur est dans l'inconstance ?
BERTRAM.
Elle seule embellit nos jours.
RAIMBAUT
Elle seule embellit nos jours ?
BERTRAM.
Que gaîté, plaisirs et bombance
Soient désormais tes seuls amours.
RAIMBAUT
Je pourrai donc tout me permettre ?
BERTRAM
Oui, chaque faute est un plaisir,
Et l'on a pour s'en repentir
Le temps où l'on n'en peut commettre.
RAIMBAUT.
Ce système me plaît beaucoup.
A tous mes compagnons, afin de mieux vous croire,
Pour commencer, je vais payer à boire.
BERTRAM, *riant.*
Boire !...c'est bien ! Cela peut te conduire à tout.
REPRISE DE L'ENSEMBLE.
(*Raimbaut sort.*)

SCENE II.

BERTRAM, *seul*
Encore un de gagné ! glorieuse conquête
Dont l'enfer doit se réjouir !
Mais je ris de ses maux et du sort qu'il s'apprête,
Lorsque dans un instant le mien va s'accomplir.
Roi des anges déchus ! mon souverain...je tremble !
Il est là !...qui m'attend...oui, j'entends les éclats
De leur joie infernale...Ils se livrent ensemble,
Pour oublier leurs maux, à d'horribles ébats.

CHŒUR INFERNAL, *dans la caverne.*
Noirs démons, fantômes,
Oublions les cieux ;
Des sombres royaumes
Célébrons les jeux.

BERTRAM.
C'est en vain qu'on voudrait l'arracher de mes bras !
Non, non, Robert ne m'échappera pas
CHŒUR INFERNAL, *dans la caverne.*
Gloire au maître qui nous guide,
A la danse qu'il préside !

BERTRAM
In thy stead I would wait,
And, without ceremony, choose for myself.
RAIMBAUT.
Tell, you would choose ?
BERTRAM.
Yes ! I would choose,
Now thou'rt rich, and, I bet,
Every girl in the village
Would dispute thy smiles.
RAIMBAUT.
You think so !
BERTRAM.
Yes ! I do.
RAIMBAUT.
Of course, so great a lord
Must know better than I.
BERTRAM.
Happiness consists in inconstancy.
RAIMBAUT.
Happiness consists in inconstancy ?
BERTRAM
It alone sheds light on our existence
RAIMBAUT.
It alone sheds light on our existence ?
BERTRAM
Let gaiety, pleasure and mirth
Be henceforth thy only love dreams.
RAIMBAUT
So, then, I can drive at any thing ?
BERTRAM.
Yes, each sin is a feeling of bliss,
And men have, in order to rue it,
A time when they cannot commit any.
RAIMBAUT.
I like this system much—
To all my companions—the better to believe you,
To commence with, I treat to drink
BERTRAM, *laughing*
Drink !..'tis well !..that can lead thee to every thing.
THEY REPEAT DA CAPO.
(*Exit Raimbaut.*)

SCENE II.

BERTRAM, *alone.*
One more gained ! glorious conquest,
Of which demons must rejoice !
But I sneer at his pangs, and the fate he brings upon himself
While in a moment hence mine own is being accomplished.
King of fallen angels ! ruler mine !..I tremble !..
He is there !..He awaits me !..Yes ! I hear the noise
Of their infernal joy..they, in a body, join—
To drown their sorrow in their hellish mirth.

INFERNAL CHORUS *from the cave.*
Ghosts—imps of darkness—
Let's forswear heaven.
Revelry of worlds most dark,
Let us love and cherish.

BERTRAM.
'Tis in vain they would wrest him from my power !
No, no, Robert shall not esape me.

INFERNAL CHORUS *from the cave.*
Glory to the chief that rules us,
He shall preside at our dance !

BERTRAM.

AIR.

De ma gloire éclipsée,
De ma splendeur passée,
Toi seul me consolais;
C'est par toi que j'aimais !

Pour toi qui m'es si cher,
Pour toi, mon bien suprême,
J'ai bravé le ciel même,
Je braverai l'enfer !

(*Il entre dans la caverne.*)

SCENE III.

ALICE, *gravissant la montagne.*

Raimbaut ! Raimbaut ! dans ce lieu solitaire
L'écho seul me répond et j'avance en tremblant.
Au rendez-vous serais-je la première ?
Me faire attendre ainsi ! c'est affreux, et pourtant
Il n'est encor que mon amant !

ROMANCE.

PREMIER COUPLET.

Quand je quittai la Normandie,
Un vieil ermite de cent ans
Dit: Tu seras un jour unie
Au plus fidèle des amants.
Hélas ! j'attends !
O patrone des demoiselles,
Patrone des amants fidèles,
Notre-Dame de bon secours,
Daignez protéger mes amours !
Mais le soleil soudain s'est obscurci,
D'où vient ce bruit dont mon ame est glacée ?
De quelque orage, hélas ! serais-je menacée ?
Non, non ; ce n'est rien, Dieu merci !

DEUXIEME COUPLET.

Raimbaut disait : Gentille amie,
Crois à mes feux, ils sont constants !
En ce jour peut-être il oublie
Près d'une autre ses doux serments ;
Et moi, j'attends ! etc.
O ciel le bruit redouble ;
D'effroi mon cœur se trouble ;
La terre tremble sous mes pas !
Fuyons !

CHOEUR SOUTERRAIN.

Robert ! Robert !

ALICE, *s'arrêtant.*

Je ne me trompe pas.

CHOEUR SOUTERRAIN.

Robert ! Robert !

ALICE

C'est le nom de mon maître !
Quelque danger le menace peut-être !
D'ici l'on pourrait voir, je croi,
Dans ce lieu souterrain....

(*Elle s'avance*)

Ah ! grand Dieu ! l'éclair brille !
J'ai bien peur !..c'est égal..Mon Dieu ! protége-moi !
Toi qui d'un faible enfant, ou d'une pauvre fille,
Souvent te sers, dit-on, pour accomplir ta loi !

(*Elle s'avance en tremblant, pousse un cri s'évanouit, et tombe au pied de la croix*)

SCENE IV.

ALICE, *évanouie ;* BERTRAM, *sortant de la caverne, pâle et en désordre.*

BERTRAM

L'arrêt est prononcé ! fatal, irrévocable !

BERTRAM.

AIR.

For my eclipsed glory,
For my lost splendor,
Thou alone consoles me;
Thou wast my only love !

For thee, so dear to my heart;
For thee, my supreme treasure,
I have braved heaven,
I shall dare the powers of hell !

(*He enters the cave*)

SCENE III.

ALICE, *ascending the mountain.*

Raimbaut ! Raimbaut ! in this lonely spot,
Echo only answers me, and I approach with fear
At the rendezvous—shall I attend the first ?
Thus be waited for !—It is horrid, but still
He is yet but my lover !

SONG

FIRST VERSE.

When Normandy's vales I fled,
An hermit of five score winters
Said to me: thou one day shall be united
To the most faithful of lovers.
Alas ! I wait !
O ! maiden's guardian
Mother of lovers true,
Our lady of kind succour
Deign protect my love.
The sun, all at once has lost its brightness;
Whence this noise which chills my very soul ?
Could I by the storm be menaced ?
No, no ; 'tis nothing ! God be praised !

SECOND VERSE.

Said Raimbaut: sweetest girl
Believe my vows—they are constant !
He now, perhaps, forgets,
Near another, his loved words.
Alas ! I wait..etc.
O heavens ! the noise increases;
With fear my heart is oppressed ;
The earth trembles beneath my steps !
I must fly !

SUBTERRANEAN CHORUS.

Robert ! Robert !

ALICE, *listening*

I mistake not.

SUBTERRANEAN CHORUS.

Robert ! Robert !

ALICE.

It is my master's name !
Danger, perhaps, hangs over him !
From this spot, methinks, I could observe
This subterraneous dwelling.

(*She steps forward.*

Gracious heaven ! the lightning flashes !
I'm afraid !..No matter !..God protect me;
Thou, who, a feeble child—a helpless girl—
Thou dost by times employ to accomplish things
ends !

(*She steps forward with fear, utters a piercing cry and sinks insensible at the foot of the cross.*)

SCENE IV.

ALICE, BERTRAM *issuing from the cave.*

BERTRAM.

The fatal, irrevocable verdict is pronounced !

Je le perds à jamais ! on l'arrache à mes bras..
S'il ne se donne à moi, s'il ne m'appartient pas !
Demain ! à minuit !

ALICE, *sortant de son évanouissement.*
A minuit !..misérable !

BERTRAM
Minuit ! on a parlé ! qui donc est dans ces lieux ?
Qui donc a lu dans ma pensée ?
(*Apercevant Alice, et prenant un air riant.*)
C'est de Raimbaut l'aimable fiancée,
C'est Alice..D'où vient qu'elle baisse les yeux ?

DUETTO.

ALICE.
La force m'abandonne.

BERTRAM.
Qu'as-tu donc ?

ALICE, *à part.*
Ah ! grands dieux !

BERTRAM.
Viens ici.

ALICE.
Je frissonne !

BERTRAM.
Viens vers moi.

ALICE
Je ne peux.

BERTRAM.
Qu'as.tu donc entendu ?

ALICE.
Moi ? rien !..rien !

BERTRAM.
Qu'as.tu vu ?

ALICE.
Rien ! rien !..

ENSEMBLE.

ALICE.
Je tremble, chancelle,
Et la voix cruelle
De l'ange rebelle
Me glace d'effroi.

BERTRAM
Triomphe que j'aime !
Ta frayeur extrême
Va, malgré toi-même,
Te livrer à moi.

BERTRAM.
Approche donc, et que ces doux attraits..

ALICE, *reculant et embrassant la croix.*
Eloigne-toi, va-t'en !

BERTRAM.
Tu me connais.
Ton œil a pénétré ce mystère effroyable
Aux mortels interdit..et si ta voix coupable
Osait le révéler, tu péris à l'instant.

ALICE.
Le ciel est avec moi, je brave ta colère.

BERTRAM
Tu péris, toi, puis ton amant !

ALICE.
O ciel !

BERTRAM.
Puis ton vieux père,
Ainsi que tous les tiens.
Tu l'as voulu, gentille Alice,
Par ta vertu te voilà ma complice,
Et désormais tu m'appartiens.

He is lost to me for ever !..Torn from my arms..
If he yields not to my will—if not within my power !
To-morrow ! at midnight !

ALICE, *recovering from her swoon*
At midnight !..wretch !

BERTRAM
Midnight ! Some one has spoken ! Who is here ?
Who has thus read my thoughts ?
(*Perceiving Alice, and assuming an air of ease*)
'Tis Raimbaut's lovely betrothed,
It is Alice..whence these drooping eyes ?

DUET.

ALICE
My senses forsake me.

BERTRAM.
What art thou then ?

ALICE, (*aside.*)
Gracious heavens !

BERTRAM.
Come hither.

ALICE.
I shudder !

BERTRAM.
Come to me.

ALICE.
I can not.

BERTRAM.
What hast thou heard ?

ALICE.
I ! Nothing !..nothing !

BERTRAM.
What hast thou seen ?

ALICE.
Nothing ! Nothing !..

TOGETHER.

ALICE.
I tremble, I totter,
And the cruel voice
Of the rebel angel
Fills my heart with dread.

BERTRAM.
Triumph, which I cherish
Thy very great fear
Will, in spite of thee
Bring thee over to me.

BERTRAM.
Come, then, and let these sweet attractions..

ALICE (*drawing back, and embracing the cross.*)
Away—leave me !

BERTRAM.
Thou know'st me !
Thine eye has pierced this dreadful secret
To mortals denied..and if thy guilty voice
Dared to repeat it—thou would'st that moment be lost.

ALICE
God is with me, I dare thy wrath.

BERTRAM.
Thyself first, then thy lover shall perish !

ALICE.
O heavens !

BERTRAM.
Then, thy aged father
As well as all of thine.
Thou hast sought it, sweet Alice ;
Through thy virtues thou art my accomplice ;
And henceforth mine.

REPRISE DU DUO.

ALICE
La force m'abandonne.
BERTRAM.
Sauve ce qui t'est cher,
Viens ici.
ALICE
Je frissonne.
BERTRAM.
Viens vers moi.
ALICE, *regardant decôté.*
Voici Robert.
BERTRAM.
Ainsi tu n'as rien vu ?
ALICE, *tremblante.*
Moi ? rien !
BERTRAM.
Rien entendu ?
ALICE.
Non, rien
BERTRAM.
Songes-y bien, de toi dépend ton sort.
Voici Robert ; tais toi, sinon la mort !

SCENE V.

ROBERT, ALICE, BERTRAM.

TRIO

ALICE.
Fatal moment ! cruel mystère !
Il est plongé dans la douleur ;
Peut-être une secrète horreur
Cause ce trouble involontaire ;
Et du danger qu'il va courir,
Hélas ! je ne puis l'avertir.
BERTRAM
Fatal moment ! cruel mystère !
Profi à tons bien de sa douleur ;
D'ou vient que mon trop faible cœur
Fremit d'un trouble involontaire,
El du danger qu'il va courir
Rien ne pourra le garantir.
ROBERT.
J'ai tout perdu sur cette terre,
Je m'abandonne à ma douleur :
D'où vient secrète horreur
Me cause un trouble involontaire ?
L'amitié doit me secourir,
Ou je n'aurai plus qu' à mourir !
(*Bertram, d'un geste, ordonne à Alice de se retirer.*)
ALICE.
Non, non, je brave le trépas,
Ecoutez !
ROBERT.
Parle donc !
ALICE.
Hélas !
BERTRAM.
Allons, parle, ma chère,
Au nom de ton amant, au nom de ton vieux père.
ALICE
Non, je ne pourrai jamais ;
Fuyons, fuyons ! ou je me trahirais.
(*Elle s'enfuit.*)

SCENE VI.

ROBERT, BERTRAM.

ROBERT, *étonné, la regardant sortir.*
Qu'a-t-elle donc ?
BERTRAM, *riant.*
Qui sait ? l'amour, la jalousie..
Ce messire Raimbaut qu'elle aime à la folie..

DUET RESUMED.

ALICE
My senses forsake me.
BERTRAM.
Save that which is dear to thee,
Come hither.
ALICE.
I shudder.
BERTRAM.
Come to me,
ALICE, (*looking to the side*)
It is Robert !
BERTRAM.
So, thou saw'st nothing ?
ALICE, *trembling.*
I ? nothing !
BERTRAM
And heard nothing ?
ALICE.
No, nothing !
BERTRAM.
Mind—upon thine own self depends thy fate
Here comes Robert ; hush, or thou shalt die !

SCENE V.

ROBERT, ALICE, BERTRAM.

TRIO.

ALICE.
Fatal instant ! cruel mystery !
His heart is filled with sorrow,
Perhaps, a secret horror
Causes this involuntary confusion ?
And of this forthcoming danger,
Alas I cannot warn him !
BERTRAM.
Fatal instant ! cruel mystery !
Let us profit by his sorrow ;
But why does my weak heart
Shudder with involuntary emotion ?
From the snare I see awaiting him
Nothing can shield him !
ROBERT.
I have lost every thing upon earth !
I sink beneath my sorrow ;
Whence that a secret horror
Creates in me an involuntary confusion ?
Friendship alone can save me,
As for me, no other fate but death !
BERTRAM, *by a sign, orders Alice to retire.*
ALICE.
No, no, I defy even death.
Listen to me.
ROBERT.
Speak !
ALICE.
Alas !
BERTRAM.
Come, speak, my love,
For thy lover's, for thy old father's sake.
ALICE.
No, never ;
Let us fly, let us fly ! or else I shall betray me.
[*She flies*]

SCENE VI.

ROBERT, BERTRAM.

ROBERT, *surprised.*
What ails her ?
BERTRAM, *laughing.*
God knows ! love, jealousy....
This master Raimbaut, she loves to folly ?

ROBERT.
Parle, nous sommes seuls! Perdu..déshonoré,
Je n'espère qu'en toi..du moins tu l'as juré.
BERTRAM
Et je tiens mes serments On nous tendit un piége.
Si pendant le tournoi, dans ces vastes forêts,
On égara tes pas..c'est par un sacrilége;
C'est par là qu'un rival a détruit nos projets:
Des esprits infernaux il employa les charmes..

ROBERT.
Que faire alors?
BERTRAM.
Le vaincre par ses armes,
L'imiter.
ROBERT.
Eh! comment? Est-il donc des secrets
Pour conjurer les esprits invisibles?
BERTRAM.
Oui!
ROBERT.
Les connaitrais-tu? dis?
BERTRAM
Oui! Je les connais.
Et ces mystères si terribles
Ne sont rien quand on a du cœur.
En auras-tu?
ROBERT.
Bertram!
BERTRAM.
Je crois à ta valeur.
Ecoute; on t'a parlé de l'antique abbaye
Que le courroux du ciel abandonne aux enfers;
Au milieu des cloîtres déserts
S'élève le tombeaux de sainte Rosalie.

ROBERT
O ciel! funeste souvenir!
C'était le nom de ma mère chérie.
BERTRAM.
Tu ne dois point parler, si tu ne veux mourir,
Aux êtres inconnus de qui la destinée
A ce séjour est enchainée.

ROBERT.
Achéve!
BERTRAM.
Dans ce lieu qu'on ne saurait franchir
Sans exposer ses jours..auras-tu le courage
De pénétrer seul, sans pâlir?
ROBERT
Des chevaliers de ma patrie
L'honneur fut toujours le soutien;
Et, dussé-je perdre la vie,
Marchons! marchons! je ne crains rien.
BERTRAM.
Des chevaliers de la Neustrie
L'honneur fut toujours le soutien.
Viens, sois digne de ta patrie,
Marchons! ton sort sera le mien.
BERTRAM.
Il est sur le tombeau, dans ce séjour terrible,
Un rameau toujours vert, talisman redouté...
ROBERT.
Après?
BERTRAM.
Par lui tout est possible;
Il donne la richesse et l'immortalité.
ROBERT.
Aprés?

ROBERT
Speak! we are alone!..Lost, dishonored,
I hope but in thee..At least thou'st sworn it.
BERTRAM.
I keep my oaths. A snare was laid us.
Yet, if during the tournament, within the vast forest
Thy steps by some has been misled..it has happened by a sacrilege.
It is thus a rival has destroyed our plans.
He made use of infernal spirits' charms..
ROBERT.
What, then, is to be done?
BERTRAM.
Vanquish him with his own weapons,
Imitate him.
ROBERT.
But how? Dost thou know secrets
Whereby to conjure invisible spirits?
BERTRAM.
Yes!
ROBERT.
Knowest thou them?..Speak!
BERTRAM
Yes! I know them,
And these awful mysteries
Are nothing when one can bear a heart.
Canst thou steel thine to it?
ROBERT.
Bertram!
BERTRAM.
I have faith in thy valor.
Listen; the ancient Abbey thou knewest,
Which heaven, in its wrath, abandoned to the fires of hell;
In the midst of secluded cloisters
Rises forth the tombstone of St. Rosalie.
ROBERT.
O! heavens! fatal remembrance!
It was my beloved mother's name.
RAIMBAUT.
Thou must not say a word, if thou wish'st not to die,
To the unknown persons whose destiny
Is identified with this days' deeds.
ROBERT.
Proceed.
BERTRAM.
Within this spot, which no one can approach
Without risk of life..Wilt thou have courage
To penetrate alone, without shrinking.
ROBERT.
Honour, my country's knights
Did ever sustain,
Were death itself the forfeit,
On, march on! I fear nothing.
BERTRAM.
Honor, Neustria's knight
Did ever sustain;
Come, be worthy of thy country.
March on!—thy fate shall be my own.
BERTRAM.
He is upon the tomb in that terrible dwelling,
A branch ever green—a dreadful talisman!
ROBERT.
What then?
BERTRAM.
Through it every thing is possible;
It gives life and immortality.
ROBERT.
What then?

BERTRAM.
Des saints autels malgré le privilége,
Robert, il faut qu'il soit ravi par toi.
ROBERT
Mais c'est un sacrilège!
BERTRAM
Eh quoi! déja tu trembles d'effroi!
ROBERT
Pour moi! Conquis par ma valeur, ce rameau révéré
Va se changer en palme triomphale.
BERTRAM
Eh quoi! tu braverais cette enceinte fatale?
ROBERT.
Oui, sans crainte je m'y rendrai;
Malgré le ciel je l'oserai.
ENSEMBLE
BERTRAM ET ROBERT.
Des chevaliers de la Neustrie, etc.
(*Robert sort.*)
BERTRAM, *seul, le regardant sortir.*
Avant toi j'y serai!...qu'il cueille ce rameau,
Et sur lui je reprends un empire nouveau.
De ses propres desirs devenant la victime,
Dès qu'il pourra les satisfaire tous,
Ce pouvoir souverain va le conduire au crime,
Et le crime conduit à nous.

(*Bertram rentre dans la caverne.*)

CHANGEMENT.

Le théatre repré-ente la galerie du cloître; a travers les arcades, on aperçoit une cour remplie de pierres tumulaires, Ces lieux sont inhabités Il fait nuit et le cloître n'est éclairé que par les rayons de la lune)

SCENE VII.

BERTRAM, *entrant*
Voici donc les débris du monastère antique
Voué par Rosalie aux filles du Seigneur;
Ces filles des autels dont l'infidèle ardeur,
Brûlant pour d'autres dieux d'un encens impudique,
Où régnaient la vertu fit régner le plaisir!
EVOCATION.
Nonnes, qui reposez sous cette froide pierre,
M'entendez-vous?
Pour une heure quittez votre lit funéraire,
Relevez-vous!
Ne craignez plus d'une sainte immortelle
Le terrible courroux!
Roi des enfers, c'est moi qui vous appelle,
Moi, damné comme vous!
Nonnes, m'entendez-vous?
Nonnes, relevez-vous!

(A la finde l'air précédent, des feux follets ont parcouru ces longues galleries et s'arrêtent pour s'éteindre sur les tombeaux des nonnes et sur les pierres tumulaires de la cour Alors les figures de pierre, se soulevant avec effort, se dressent et glissent sur la terre. Des nonnes aux vêtements blancs apparaissent et s'avancent en procession)

BERTRAM, *aux nonnes qui l'entourent.*
Jadis filles du ciel, aujourd'hui de l'enfer,
Ecoutez mon ordre suprême!
Voici venir vers vous un chevalier que j'aime...
Il doit cueillir ce rameau vert;
Mais si sa main hésite et trompe mon attente,
Par vos charmes qu'il soit séduit;
Forcez-le d'accomplir sa promesse imprudente,
En lui cachant l'abîme où ma main l'a conduit.

BERTRAM
In defiance of power from holy altars,
By thee, Robert, it must be gained.
ROBERT.
But it is sacrilege!
BERTRAM.
What! trembling already!
ROBERT.
I shall go! conquered by me, this revered branch
Will turn into the triumphant palm.
BERTRAM.
So, then! thou would'st brave these dreadful precincts?
ROBERT.
Yes, and fearlessly
In spite of Heaven I shall dare.
TOGETHER.
BERTRAM and ROBERT.
Honor Neustria's knight, etc.
(*Exit Robert*)
BERTRAM, *alone looking at him as he retires.*
I shall be there before thee!
When he will have gathered that magic branch,
I will recover a new power over him;
Victim to his own desires,
When he will be able to satisfy all of them,
This sovereign power will conduct him to crime,
And crime is the way to hell!

(*Bertram re-enters the cave*)

SCENE CHANGES.

(The theatre represents one of the galleries of the cloister, to the left, through arcades, is seen a court-yard filled with tomb-stones. The spot is inhabited. It is night, and the cloister is lighted only by the rays of the moon.)

SCENE VII.

BERTRAM, *entering.*
There then are the ruins of the ancient monastery
To Heavens' virgins bequeathed by St. Rosalie;
These altars' daughters whose unholy devotion
Offer up to other gods impure incense,
And, where virtue dwelt, made pleasure rule instead!
CONJURING.
Nuns, who beneath this cold stone repose,
Do you hear me?
For an hour forsake your sepulchre beds,
Arise!
Fear no longer a holy immortal's
Dreadful anger!
King of Hell, it is I who calls you,
I, damned, like you!
Nuns, do you hear me?
Nuns arise!

[After the preceding air, *ignis fatuus* lights appear through the long galleries and some stop to go out on the tomb-stones of the nuns or other sepulchres; the tops of these rise with an effort, stand straight and step to the ground. Several Nuns in white garments appear and advance in procession.]

BERTRAM, *to the Nuns surrounding him*
Daughters, hitherto of Heaven, now of hell,
Hearken to my supreme command
There, approaches a knight, my beloved...
He must pluck this green branch;
But if his hand hesitates and fails my hopes,
May he through your charms be seduced—
Force him to accomplish his imprudent promise,
By veiling from his eyes the abyss his own hand has prepared.

(Toutes les nonnes par un salut donnent leur assentiment à la demande de Bertram, qui se retire. Aussitôt l'instinct des passions revient à ces corps naguère inanimés. Les jeunes filles, après s'être reconnues, se témoignent le contentement de se revoir. Héléna, la supérieure, les invite à profiter des instants et à se livrer plaisir. Cet ordre aussitôt est exécuté. La ritournelle annonçant l'arrivée de Robert interrompt les jeux; toutes les nonnes se dérobent à sa vue, en se cachant derrière la colonnade et les tombeaux.)

ROBERT, *avance en hésitant.*

Voici le lieu témoin d'un terrible mystère!
Avançons...mais j'éprouve une secrète horreur:
Ces cloîtres, ces tombeaux font naître dans mon cœur
Un trouble involontaire.
J'aperçois ce rameau, talisman redouté,
Qui doit me donner en partage
Et la puissance et l'immortalité.
Quel trouble! vain effroi! Grand Dieu! dans cette image,
De ma mère en courroux, oui, j'ai revu les traits!
Ah! c'en est fait, fuyons, je ne pourrais jamais..

(Au moment où Robert veut sortir, il se trouve entouré de toutes les nonnes; une d'elles lui présente une coupe, mais il la refuse. Héléna, qui s'en aperçoit, s'approche de lui, et par ses poses gracieuses cherche à le séduire. Robert la contemple avec admiration; bientôt il ne peut résister, et accepte la coupe offerte par sa main. Heléna, voyant qu'elle a réussi, l'entraîne vers le tombeau de Sainte Rosalie; toutes se félicitent de leur triomphe; mais le chevalier recule avec effroi —Héléna cherche de nouveau par ses charmes à exciter les passions de Robert. D'autres jeunes filles lui présentent des dés; au premier moment, il est tenté de se mêler à leurs jeux; mais bientôt il s'éloigne avec répugnance. Héléna, qui ne cesse de l'observer, le ramène en dansant autour de lui avec grâce. Robert, subjugué par tant de charmes, oublie toutes ses craintes; elle le conduit insensiblement près du tombeau de sainte Rosalie, et se laisse ravir un baiser en lui indiquant du doigt le rameau qu'il doit cueillir. Robert, enivré d'amour, saisit le talisman; alors toutes les nonnes forment autour de lui une chaîne désordonnée. Il se fraie un chemin au milieu d'elles en agitant le rameau. Bientôt la vie qui les animait s'éteint par degrés, et chacune d'elles vient retomber auprès de son tombeau; un démon qui sort de chaque tombe s'assure de sa proie.)

CHŒUR INFERNAL.

Il est à nous!
Accourez tous;
Spectres, démons,
Nous triomphons.

TABLEAU.

La toile tombe

FIN DU TROISIEME ACTE.

[All the nuns, by a sign, give their assent to Bertram's demands; the latter retires. Suddenly the instinct of passion returns to these bodies hitherto inanimate. After mutual recognition on the part of the young girls they appear glad again to see each other. Hélena, the Superior, invites them to profit by these moments and to indulge in pleasure, which order is at once put into execution; the dance ere long grows quite riotous. The music announcing the arrival of Robert interrupts them; all the nuns disappear from his sight and conceal themselves behind the colonade and tomostones.]

ROBERT *approaches with hesitation*

This is the spot where dwells a dreadful mystery!
Let's approach...I'm seized with secret horror:
These cloisters, this cold marble, create within my heart
Strange feelings of dread.
I see the branch...the the dreadful talisman
Which must reap for me
Power and immortality.
What feelings! vain dread! Gracious Heaven! in this image
My mother's features, when angered, I have again beheld!
Ah! 'tis over, let me fly, I never can succeed.

[The moment Robert endeavors to depart he finds himself surrounded by the nuns; one of the number tenders him a cup, but he refuses. Hélena perceives this and draws near him, and tries to influence him by her graceful postures; Robert looks upon her with admiration, and ere long yields to her charms and accepts the cup from her own hand. Hélena, conscious of her triumph, leads him to the grave of St. Rosalie; the nuns believing Robert is about to pluck the branch rejoice over their triumph; but the knight draws back with horror. Hélena again endeavors by her charms to excite Robert's passions, other young girls present him with dices; His first impulse is to indulge in their plays, but he soon draws back with disdain. Hélena, who has her eyes constantly upon him, brings him back and dances around him with graceful steps; Robert subjugated by so many charms, forgets all his fears; she leads him insensibly toward the tomb of St. Rosalie, and permits the robbery of a kiss while pointing with her finger to the branch he must pluck. Robert, intoxicated by love, seizes the talisman, at which moment the nuns form a ring around him; he effects a passage from them by agitating the branch. Suddenly the vital spark which animated them dies gradually away, and each of them sinks near her tomb; a demon which rises from each grave, recognises his prey.]

INFERNAL CHORUS.

He is ours! Let's hasten all,
Ghosts! demons! we triumph.

TABLEAU.

Curtain.

END OF THE THIRD ACT.

ACTE QUATRIEME.

Le théatre représente la chambre à coucher de la princesse.

SCENE I.

ISABELLE, ALICE, DAMES et JEUNES FILLES, LE MAITRE DES CEREMONIES, TOUTE LA COUR, PAGES *portant des présents*

LE CHŒUR.

Frappez les airs, cris d'allégresse,
Cris de victoire et chants d'amour!

FOURTH ACT.

The theatre represents the sleeping apartment of the Princess.

SCENE I.

ISABELLA, ALICE, LADIES and YOUNG GIRLS, the MASTER OF CEREMONIES, the whole COURT, PAGES *bringing presents*

CHORUS.

Strike up the notes, sounds of joy,
Cries of victory and chaunts of love!

Par nos accents, par notre ivresse,
Célébrons tous un si beau jour.

LE MAITRE DE CEREMONIES

Je viens vous présenter, noble et belle princesse,
Au nom du jeune époux
Qui ce soir doit s'unir a vous,
Ces présents précieux, gages de sa tendresse.

LE CHŒUR.

Frappez les airs, cris d'allégresse, etc., etc.

LE MAITRE DES CEREMONIES

Nobles et chevaliers, venez, retirons-nous.

(Tout le monde sort — En ce moment Robert paraît sur la galerie du fond avec le rameau de cyprès; aussitôt tous les personnages, frappés de stupeur, restent immobiles dans la position où ils se trouvaient; la princesse tombe sur les degrés qui conduisent à son lit. Robert entre dans l'appartement; les portes se referment derrière lui d'elles-mêmes.)

SCENE II

ISABELLE, ROBERT.

ROBERT.

Du magique rameau qui s'abaisse sur eux
L'invincible pouvoir vient de fermer leurs yeux;
Ta voix, fière beauté, ne peut être entendue
De ces lieux où me guide un ascendant fatal.
Dussè-je te ravir, menacante, éperdue,
Tu me suivras loin d'un rival.
Mais non, tu vas céder!...Approchons...qu'elle est belle!
Ce paisible sommeil, le calme de ses sens...
Prête un charme plus doux à ses traits innocents.
Hâtons-nous, il le faut...Isabelle!...Isabelle!
Pour toi je romps le charme où sont plongés leurs sens.

ISABELLE, *s'éveillant.*

Où suis-je? et quelle voix m'appelle?
Quel sommeil effrayant avait fermé mes yeux?
Que vois-je? est ce une erreur nouvelle?
Quoi! Robert en ces lieux!

DUO

ISABELLE.

Mon Dieu! toi qui vois mes alarmes,
De ton secours daigne m'aider.

ROBERT.

Voilà donc ces attraits, ces charmes
Qu'un rival devait posséder!
Je sens une joie infernale
A voir son trouble et son effroi.

ISABELLE.

A Robert—Quels regards il jette sur moi!
Une puissance et magique et fatale
Vous a fait de l'honneur oublier le serment.

ROBERT.

Eh bien! oui.. oui.. l'enfer, qui me sert et m'entend,
Va me venger d'un rival que j'abhorre.

ISABELLE

C'est ce matin en combattant
Qu'avec honneur vous le pouviez encore.

ENSEMBLE.

ISABELLA.

Dieu tout-puissant, ne m'abandonne pas,
Au désespoir je crains de le réduire.
Tout dans ces lieux, reconnait son empire;
Toi seul grand Dieu! peux enchaîner son bras.

By our songs, by our mirth,
Celebrate we this glorious day.

THE MASTER OF CEREMONIES.

I come to present to you, noble and gracious Princess,
In the name of the youthful bridegroom,
Who, this night, leads you to the altar,
These rare presents—tokens of tenderness.

CHORUS

Strike up the notes, sounds of joy, etc. etc.

THE MASTER OF CEREMONIES

Nobles and knights, come, let us retire.

(Every body goes out. In this moment appears Robert by the gallery, holding the magic branch of cypress. Immediately all the persons stand overwhelmed in the position where they are — The Princess falls on the stairs of her bed; Robert enters the apartment, and the doors close, as if by an invisible power.

SCENE II.

ISABELLA, ROBERT.

ROBERT.

Through the magic branch of a tree which I wave over them,
The invincible power has shut their eyes;
Thy voice, fierce beauty! cannot be heard
In this place, where a woeful power guides my steps,
Should I be obliged to ravish thee, threatening, bewitched,
Thou wilt follow me far from a rival.
But, no! Thou wilt obey. Let us approach! How beautiful she is!
This peaceful sleep, the calmness of her senses,
Gives a sweeter charm to her innocent face.
Let us hasten, I must!..Isabella! Isabella!
For thee I break the charm, by which their senses are overwhelmed.

ISABELLA, *awaking.*

Where am I? What voice calls me?
What a frightful sleep closed my eyes.
What do I see? Is it a new illusion?
What! Robert in this place!

DUO.

ISABELLA.

Oh, Lord! Thou who seeest my alarm,
Deign to aid me with thy help!

ROBERT.

I see then these fine features, these beauties
A rival was near possessing.
Yes! I feel an infernal joy
To see her emotion and fear.

ISABELLA.

What a look he throws upon me!
To Robert—A magic and infernal power
Has made you forget the oath of honor.

ROBERT

Well! it is true! Yes, hell which obeys and awaits me,
Is about to revenge me on a rival I detest!

ISABELLA.

This morning in the combat
You had yet the chance to do it with honor.

BOTH.

ISABELLA.

Almighty God! do not abandon me;
I fear to conduct him to despair:
All, in this place, recognise his power;
Thou alone, oh Lord! art able to chain his arm.

ROBERT.
Crains ma fureur, ne me repousse pas ;
Au désespoir tremble de me réduire.
Tout, dans ces lieux, reconnait mon empire,
Et rien ne peut t'arracher de mes bras.

ISABELLE.
Fuyez, retirez-vous, votre espérance est vaine.

ROBERT.
Je céde au transport qui m'entraine.
Isabelle, tu m'appartiens !

ISABELLE.
Robert !..

ROBERT.
Aucun pouvoir ne peut briser ta chaîne,
Ne me résiste plus !

ISABELLE.
Ah ! laisse-moi.

ROBERT.
Non, viens.

ISABELLE.
Arrête !

CAVATINE

Robert, toi que j'aime
Et qui reçus ma foi,
Tu vois mon effrol :
Grâce pour toi-même,
Et grâce pour moi !

Quoi ! ton cœur se dégage
Des serments les plus doux ?
Tu me rendis hommage,
Je suis à tes genoux.

ROBERT
Pour résister je fais de vains efforts.

ISABELLE.
Cesse de vains efforts.

ROBERT.
Mon cœur s'émeut à cette voix touchante.

ISABELLE.
Entends ma voix tremblante.

ROBERT.
Non, je ne puis maîtriser mes transports.

ISABELLE.
Maîtrise ces transports.

ROBERT.
Ah ! sauvons-la de ma propre furie.

ISABELLE.
Robert, je te supplie !

ROBERT
Dans un moment tu vas m'être ravie ;
En te perdant, je vais perdre le jour.
Tu ne veux plus de mon amour,
Cruelle ! eh bien ! prends donc ma vie.

ISABELLE.
Que me dis-tu ?

ROBERT.
Tel est mon sort.

ISABELLE.
Quoi ! plus d'espoir ?

ROBERT.
Un seul me reste.

ISABELLE.
Sauve tes jours.

ROBERT.
Je les déteste.

ISABELLE.
Fuis, tu le peux !

ROBERT.
Plutôt la mort.

ROBERT
Fear my anger ! do not repulse me,
Tremble to compel me to despair :
In this place they all recognise my power,
And no one will be able to draw thee back from me !

ISABELLA
Fly ! retire ! your hope is vain.

ROBERT.
I obey the transport which compells me :
Isabella ! thou art mine !

ISABELLA.
Robert !..

ROBERT.
No power will break thy chain,
Do not resist me any more.

ISABELLA.
Let me go !

ROBERT.
No ; come !

ISABELLA.
Stay ! stay !

CAVATINA.

Robert, thee I love so much,
Who had'st received my faith.
Yes ! thou seest my fear,
Pity ! for thyself,
And pity for me !

How ! thy heart is disengaged
Of its sweetest oath ?
Thou hast rendered homage to me ;
Look—I kneel before thee !

ROBERT
It is in vain I wish to resist her !

ISABELLA.
Cease this vain struggle.

ROBERT
My heart is moved at this touching voice !

ISABELLA.
Listen to my trembling voice !

ROBERT.
No ! I cannot constrain my transports.

ISABELLA.
Oh ! constrain these transports.

ROBERT.
Let her be saved from my own fury !

ISABELLA.
Robert ! I pray thee !

ROBERT.
In one moment thou wilt be ravished by me :
If I loose thee, I will die !
Thou dost not wish more of my love !
Cruel ! wilt thou also take my life !

ISABELLA.
What say'st thou ?

ROBERT.
Such is my fate !

ISABELLA.
What ! no more hope !

ROBERT.
I have but one more !

ISABELLA.
Save thy days !

ROBERT.
I detest them !

ISABELLA.
Fly then ! You can !

ROBERT.
I prefer death !

(*Se jetant à genoux*)

Dussé-je périr sous leurs coups,
Isabelle, j'attends mon sort à tes genoux.

(*Il brise le rameau.*)

LE CHOEUR, *rentrant.*

Quelle aventure !..est-ce un prestige ?
Quelle langueur nous glacait tous ?
Sommeil étrange !..où sommes-nous ?
Mon cœur se trouble à ce prodige,
Et ma raison vraiment s'y perd.
Que vois-je ! O ciel !..Robert ! Robert !

ENSEMBLE.

CHOEUR.

Arrétons, saisissons ce guerrier téméraire ;
C'est en vain qu'il voudrait s'échapper de nos bras,
Au destin qui l'attend rien ne peut le soustraire,
Et le jour doit demain éclairer son trépas.

ROBERT.

Approchez, je me ris d'une vaine colère,
Dût la foudre en éclats me frapper à vos yeux.
Mon coeur ne connaît pas une crainte vulgaire,
Il défie avec joie et la terre et les cieux.

ISABELLE.

C'est pour moi qu'en ces lieux il brave leur colère,
Hélas ! et je ne peux l'arracher de leurs bras !
Au destin qui l'attend rien ne peut le soustraire,
Et le jour doit demain éclairer son trépas.

ALICE *et* RAIMBAUT

C'en est fait, vainement il brave leur colère ;
Rien, hélas ! ne pourrait l'arracher de leurs bras.
Au destin qui l'attend rien ne peut le soustraire,
Et le jour va demain éclairer son trépas.

(*Robert désarmé se précipite sur les chevaliers La Princesse tombe évanouie au milieu de ses femmes*)

La toile tombe

FIN DU QUATRIEME ACTE.

ACT CINQUIEME.

Le théâtre représente le vestibule de la cathédrale de Palerme.

SCENE I.

CHŒUR DE MOINES.

Malheureux ou coupable,
Hâtez-vous d'accourir
Dans ce lieu redoutable,
Ouvert au repentir !
Ici de l'humaine justice
Vous pouvez braver le courroux.
De la madone protectrice
L'image veillera sur vous.

SCENE II.

ROBERT, *entrant vivement ;* BERTRAM.

ROBERT.

Viens !

BERTRAM

Pourquoi dans ce lieu me forcer à te suivre ?

ROBERT

Cet asile est sacré, l'on ne peut m'y poursuivre.
Délivré par tes soins, j'ai cherché mon rival,
Ce prince de Grenade...

BERTRAM.

Eh bien !

ROBERT.

O sort fatal !
Je suis vaincu.

(*Kneeling*)

Supposing I must perish under their strokes,
Isabella ! I await my fate on my knees !

(*He breaks the magic branch.*)

Re-enter the CHORUS.

What an adventure ! Is it an illusion !
What langour ! chilled our blood !
Strange sleep ! Where are we ?
My heart is troubled by this wonder !
And, indeed, I cannot understand !
What do I see ? Heavens ! Robert ! Robert !

TOGETHER.

CHORUS.

Let us arrest and seize this temerarious warrior !
He would in vain escape from our arms ;
No power will take him to his fate ;
And to morrow's sun will rise upon his death.

ROBERT.

Approach ! I laugh at your vain anger,
May the thunder strike me before your eyes !
My heart is not troubled with a vulgar fear,
It defies, with joy, earth and heaven !

ISABELLA.

'Tis for me, in this place, he defies their anger.
Alas ! I cannot draw him back from their arms,
No power will take him to his fate ;
And to-morrow's sun will rise upon his death.

ALICE, *and* RAIMBAUT.

All is over ! In vain he defies their anger !
No power, alas ! would draw him from their arms ;
No power will take him to his fate ;
Or could take him away from his fate.

(*Robert, who is disarmed, precipitates himself upon the knights ; the Princess faints amongst her ladies.*)

Curtain.

END OF THE FOURTH ACT.

ACT FIFTH.

The stage represents the entrance of the Cathedral of Palermo.

SCENE I.

CHORUS OF MONKS.

Unfortunate or guilty,
Hasten to come,
In this solemn place,
Open'd to repentance !
Here you may dare
The wrath of human justice,
The image of the protecting Madona
Will watch over you.

(*Exeunt all.*)

SCENE II.

[*Enter* ROBERT, *followed by* BERRTAM.

ROBERT.

Come !

BERTRAM

Why constrain me to follow thee hither ?

ROBERT.

This place of refuge is sacred, none can follow me here.
Free'd by thy cares, I have sought my rival,
That Prince of Grenada.

BERTRAM.

Well !

ROBERT.

Oh ! fatal destiny !
I am vanquished.

BERTRAM.
Toi !
ROBERT.
Mon glaive lui-même
Dans ce combat m'a trahi !
Tout me trahit aujourd'hui...
BERTRAM
Excepté moi qui t'aime,
Et qui veux ton bonheur. Ne le comprends-tu pas ?
Oui, puisque tu brisas d'une main imprudente
Ce rameau qui devait te livrer ton amante,
Elle est à ton rival !

ROBERT
Pour l'ôter de ses bras,
Quel moyen ? parle !
BERTRAM
Un seul offert à ta vengeance.
ROBERT.
Quel qu'il soit, je le veux !
BERTRAM
Sois à nous ! sois à moi !
Qu'un écrit solennel nous engage ta foi !
ROBERT.
Pourvu que je me venge ! il suffit..donne..
(*On entend en ce moment les chants religieux qui partent de l'église qui est au fond. Robert étonné s'arrête*)
BERTRAM
Eh quoi !
Déja ton cœur balance !
ROBERT, *écoutant.*
N'entends-tu pas ces chants ?
BERTRAM, *voulant l'entraîner*
Ils nous importent peu.
ROBERT, *avec émotion*
Ils frappaient mon oreille aux jours de mon enfance,
Lorsque pour moi, le soir, ma mère priait Dieu.

ENSEMBLE.
LE CHŒUR, *au dehors.*
Gloire à la Providence !
Gloire au Dieu tout-puissant
Qui sauva l'innocence
Des pièges du méchant !
ROBERT.
O divine harmonie !
O célestes accords !
D'une aveugle furie
Vous calmez les transports.
BERTRAM, *à part.*
Sur son âme attendrie
Redoublons nos efforts ;
D'une aveugle furie
Excitons les transports.
ROBERT.
C'est Dieu lui-même qui rappelle
L'ingrat prêt à l'abandonner.
BERTRAM, *à part.*
De ces lieux il faut l'entraîner.
(*Haut.*)—Daigne en croire un ami fidèle,
ROBERT, *écoutant les chants qui continuent.*
Entends-tu ?
BERTRAM.
Qui peut t'effrayer ?
Suis-moi.
ROBERT.
Si je pouvais prier !

BERTRAM.
Thee !
ROBERT.
My dagger even
In that conflict betrayed me.
All betray me to-day ..
BERTRAM.
Except I, who love thee,
And wish you to be happy, Dost thou not understand it ?
Yes ! Since thou hast imprudently broken
That branch which was to secure you your mistress,
She is thy rival's !
ROBERT
To take her from him
What are the means ? Speak !
BERTRAM.
One alone is offered to thy revenge.
ROBERT.
Whatever it be, I accept it !
BERTRAM.
Be ours ! be mine !
Let a solemn contract pledge us thy faith.
ROBERT.
Provided I am revenged ! It is sufficient..give..
(*They hear in that moment religious music issuing from the church in the rear. Robert, astonished, stops.*)
BERTRAM.
What !
Is thy heart already wavering !
ROBERT.
Hearest thou not those hymns.
BERTRAM, *wishing to draw him away*
Little do they matter us.
ROBERT, *with emotion.*
They struck my ear in the days of my youth,
When, at night, my mother to God prayed for me.

TOGETHER
CHORUS, *outside.*
Glory to Providence,
Glory to Almighty God,
Who saved innocence
From the snares of the wicked.
ROBERT
Oh ! divine harmony !
Oh ! celestial strains !
Of my blind madness
You appease the transports.
BERTRAM, *aside.*
On his afflicted heart
I must redouble my efforts,
And of his blind madness
Excite the transports.
ROBERT.
'Tis God himself who recalls
The ungrateful one going to abandon him.
BERTRAM, *aside.*
I must draw him away from this place.
(*Loud.*)—Do believe a faithful friend..
ROBERT, *listening to the hyms, which continue*
Dost thou hear ?
BERTRAM.
Who can frighten thee ?
Follow me..
ROBERT.
Could I only pray !

BERTRAM.
Je conçois ques ces chants puissent troubler ton âme;
Pour ton heureux rival ce peuple fait des vœux.
ROBERT.
Que dis-tu?
BERTRAM.
Dans ce temple où l'hymen les réclame
Que ne vas-tu prier comme eux?
ROBERT
Ah! ce mot seul a ranimé ma rage;
Va-t'en! tu n'es qu'un ennemi!
BERTRAM.
Qui? moi,
Ton ennemi! moi, qui n'aime que toi!
Moi, qui dans tous les temps protégeai ton jeune âge!
Moi, qui voudrais avoir tous les biens en partage
Pour te les donner tous!
ROBERT.
O ciel, qui donc es-tu?
BERTRAM.
Ce trouble, cet effroi..dont mon cœur est ému,
Ne te l'ont ils pas dit? n'as tu pas entendu
Ce matin..ce Raimbaut..et ce récit funeste
Des malheurs de ta mère..Ils n'étaient que trop vrais!

ROBERT.
Dieu!
BERTRAM.
Je fus sont amant! son époux! je l'atteste!
ROBERT.
Qu'entends-je?
BERTRAM.
Et maintenant, Robert, tu me connais!
ROBERT.
Malheureux! Le destin m'accable!

AIR.
BERTRAM.
Je t'ai trompé, je fus coupable:
Hélas! pour enchaîner ton cœur,
Pour t'unir à mon sort, ô toi mon seul bonheur!
J'abusai de tes sens, j'excitai ta furie;
Sois libre! je me sacrifie,
Et de toi seul je dépends désormais.
De ton rival je suis le maître,
Un des miens avait pris ses traits;
Dis un mot il va disparaître.
L'hymen va combler tes souhaits;
Va..fuis! tu le peux, fuis un père misérable,
Mais apprend tout: avant minuit,
Si tu n'as pas signé ce pacte irrévocable
Qui pour l'éternité nous unit à jamais,
Je te perds pour toujours! Du Dieu qui me poursuit,
Tel est l'arrêt immuable..
De toi seul va dépendre et ton sort et le mien!
O mon fils! ô Robert! ô mon unique bien!
ROBERT.
L'arrêt est prononcé, l'enfer est le plus fort,
Ne crains pas que je t'abandonne.
BERTRAM.
O bonheur!
ROBERT.
Maintenant le devoir me l'ordonne,
Qui que tu sois, je partage ton sort.

BERTRAM.
I conceive those hymns may disturb thy soul;
For thy happy rival they are forming wishes.

ROBERT.
What didst thou say?
BERTRAIM,
In that temple where hymen calls them,
Why dost thou not and pray with them.
ROBERT.
Ah! that single word has doubled my rage
Begone, thou art but my enemy!
BERTRAM.
Who? I,
Thy enemy! I, who loves but thee.
I, who in all times protected thy youth;
I, who would like to possess all the wealth,
To give itall to thee!

ROBERT.
Oh, heaven! who art thou then?
BERTRAM.
That trouble, that fright..which moves my heart,
Did they not make thee guess it? Hast thou not heard
This morning..that Raimbaut..and that sad story
Of the misfortunes of thy mother..they were but too true!
ROBERT.
Great God!
BERTRAM.
I was her lover! her husband! I swear it!
ROBERT.
What do I hear?
BERTRAM
And now, Robert, thou knowest me.
ROBERT.
How unfortunare I am! Misfortune overwhelms me!

SONG.
BERTRAM.
I deceived thee! I am guilty!
Alas! to enchain thy heart,
To unite thee to my fate! thee my only happiness,
I abused thy senses..I expected thy fury!
Be free now! I make this sacrifice to thee,
I rely now only upon thee.
I am thy rival's master,
One of my vassals had taken his features;
Speak but one word! he will disappear.
Hymen will accomplish thy wishes!
Go away! Fly! Fly thy miserable father!
But know everything! Before midnight,
If thou hadst not signed this unavoidable contract,
Which unites us together for eternity,
I should lose thee for ever! Of God who persecutes me,
Such is the immutable order!
On thee alone thy fate and mine will depend.
O Robert! O my son! O my only wealth!
ROBERT.
The sentence is delivered! hell is victorious!
Do not fear I will abandon thee!
BERTRAM.
Oh happiness!
ROBERT.
Now my heart orders me!
Whoever you may be, I share thy fate.

SCENE III.

LES PRECEDENTS, ALICE.

ALICE, *qui a entendu les derniers mots.*
Robert, qu'ai-je entendu ?

BERTRAM, *à Alice*
Dans ces lieux qui t'améne ?

ALICE.
Une heureuse nouvelle !.. Ah ! je respire á peine.
(*à Robert.*)
Vous pouvez maintenant compter sur le succès,
Et rendre grâce au ciel qui vous protège :
Le prince de Grenade et son brillant cortége
N'ont pu franchir le seuil du lieu saint.

ROBERT.
Je le sais.

ALICE.
Et la noble princesse, à votre amour ravie,
Vous attend à l'autel.

BERTRAM.
Pars, il faut t'éloigner.

ALICE, *à Robert.*
Pourriez-vous donc l'abandonner ?
Avez-vous oublié le serment qui vous lie ?

BERTRAM, *à Robert*
Hâtons-nous, le temps presse, et l'heure va sonner.

TRIO.

ROBERT, *à Bertram.*
A tes lois je souscris d'avance.
Que faut-il faire ?

ALICE, *à Robert.*
O ciel ! Avant de vous quitter
Je voudrais vous parler.

ROBERT.
Silence !

ALICE.
D'un devoir rien ne vous dispense,
D'un dernier je dois m'acquitter.

ENSEMBLE

BERTRAM.
O tourment ! ô supplice !
Mon fils, mon seul bonheur !
A mes vœux sois propice,
J'en appelle à ton cœur.

ALICE.
Dieu puissant, ciel propice !
Que ton nom protecteur
Dans son cœur retentisse,
Et le rende au bonheur !

ROBERT.
O tourment ! ô supplice !
Qui déchirent mon cœur,
Faut-il que je périsse
D'épouvante et d'horreur !

BERTRAM.
Hâtons-nous.
(*Tirant de son sein un rouleau de parchemin.*)
Tiens, voici cet écrit redoubtable
Qui peut seul engager ta foi !

ALICE, *à part.*
O ciel ! inspire-moi !

ROBERT, *tendant la main du côté de Bertram.*
Donne donc !

ALICE, *en ce moment tire de son sein le testament de la mère de Robert ; elle s'élance entre Bertram et Robert, et le donne à celui-ci.*
Le voici ! fils ingrat ! fils coupable !
Lisez !

SCENE III.

Same : ALICE *enters.*

ALICE, *who has heard these last words.*
Robert, what have I heard ?

BERTRAM, *to Alice.*
Why cam'st thou to this place ?

ALICE.
To give Robert happy news !..I scarcely breathe !
(*To Robert.*)
Rely now on the success
And render grace to heaven which protects you.
The Prince of Grenada and his brilliant followers
Have not been able to enter into the church.

ROBERT.
I know it !

ALICE.
And the noble princess, ravished from your love,
Is waiting for you at the altar.

BERTRAM.
Let us go ! we must leave this place.

ALICE, (*to Robert.*)
Could you then abandon her !
Have you forgotten the oath which unites you ?

BERTRAM, *to Robert.*
Let us hasten ! time is short and the hour will soon strike.

TRIO.

ROBERT, *to Bertram*
In advance I consent to thy wishes ;
What must I do ?

ALICE
Heavens ! (*to Robert*) before I leave you
I must speak to you.

ROBERT,
Silence !

ALICE.
Nothing can prevent you from accomplishing a sacred duty.
I have to execute a last will.

TOGETHER.

BERTRAM,
Oh torture ! oh punishment !
My son, my only love !
To my vows be propitious ;
I claim it from thy heart.

ALICE.
Powerful God ! favorable heaven !
May thy protecting name
Penetrate his soul,
And render him happy.

ROBERT.
Oh torture ! oh punishment !
Which breaks my heart.
Must I then perish
With fear and horror ?

BERTRAM.
Let us make haste !
(*Drawing a parchment from his bosom.*)
Look, here is the tremendous contract
By which only thou can'st engage thy faith.

ALICE.
Heavens ! inspire me !

ROBERT, *bending his hand towards Bertram.*
Give then to me !

ALICE, *at that moment draws out of her bosom the will of Robert's mother. She rushes between Bertram and Robert and give the will to Robert.*
Here it is ungrateful and guilty son !
Read !

ROBERT.
O ciel ! c'est la main de ma mère !
(*Lisant en tremblant*)
" Mon fils ma tendresse assidue
" Veille sur toi du haut des cieux.
" Fuis les conseils audacieux
" Du séducteur qui m'a perdue "
(*Robert laisse tomber la papier qu'Alice se hâte de ramasser*)
BERTRAM.
Eh quoi ! ton cœur hésite entre nous deux ?
ROBERT
Je tremble..je frémis..Que décider ?..ô cieux !

ALICE, *sans regarder Robert et Bertram, et relisant à haute voix le papier qu'elle a ramassé.*
" Robert ! mon fils ! ma tendresse asidue
" Veille sur toi du haut des cieux."
BERTRAM, *à Robert.*
Robert ! mon fils ! jette sur moi la vue,
Vois mes tourments, entends mes vœux ;
D'un vain écrit ton âme est-elle émue ?
ALICE, *de même.*
" Fuis les conseils audacieux
" Du séducteur qui m'a perdue."
ROBERT, *entre les deux.*
Prenez pitié de moi !
BERTRAM
Non, partons à l'instant !
Tu me vois à tes pieds.
ALICE, *de l'autre côté.*
Vois le ciel qui t'attend.
REPRISE DE L'ENSEMBLE.
ROBERT, *prenant la main d'Alice.*
Viens.
ALICE, *de même.*
Viens.
Un coup de tam-tam se fait entendre.
C'est minuit..ô bonheur !
BERTRAM, *poussant un cri terrible.*
Ah ! tu l'emportes, Dieu vengeur !
(La terre s'entr'ouvre, il disparait, Robert, éperdu serre les mains d'Alice : On entend des chants célestes et une musique religieuse.

CRANGEMENT.

Les rideaux du fond, qui se sont ouverts, laissent apercevoir l'intérieur de la cathédrale de Palerme remplie de fidéles qui sont en prières. Au milieu du rond point, la princesse, à genoux avec toute sa cour ; à côté d'elle un siége vide destiné à Robert.

CHŒUR AERIEN.
Chantez, troupe immortelle,
Reprenez vos divins concerts :
Il nous est resté fidéle,
Que les cieux lui soient ouverts !
GRAND TABLEAU.
La toile tombe.

FIN DE ROBERT-LE-DIABLE.

ROBERT.
Heavens ! my mother's writing !
(*He reads trembling.*)
" Robert ! my son, my assiduous love for thee
" Watches over thee in heaven.
" Avoid the audacious counsels
" Of the seducer, who has ruined me.
(*Robert lets fall the will, Alice picks it up in haste.*)
BERTRAM.
What ! thy heart hesitates between us both ?
ROBERT.
I tremble..I shudder ! what is to be done ? heaven !
ALICE, *aside, without looking at Robert and Bertram, and again reading the will*
" Robert, my son, my assiduous love for thee
" Watches over thee in heaven.
BERTRAM
Robert ! my son ! call thy eyes upon me,
Look at my torture ! listen to my vows !
Is thy soul moved with a vain fear ?
ALICE.
" Avoid the audacious counsels
" Of the seducer who hath ruined me.
ROBERT, *between Alice and Bertram.*
Pity ! Pity for me !
BERTRAM.
No ! Let us leave here instantly,
I kneel at thy feet.
ALICE, *on the other side.*
Look, heaven awaits thee.
THEY REPEAT DE CAPO.
BERTRAM, *taking Robert's hand.*
Come !
ALICE, *taking Robert's other hand.*
Come !
(*A stroke of the gong is heard*)
'Tis midnight ! happiness !
BERTRAM, *with a terrible cry*
Oh ! thou art victorious—Vindicating God !
The ground opens and Bertram is swallowed up. Robert overwhelmed squeeze Alice's hands. Celestial and religious music is heard.

SCENE CHANGES.

The curtain rises and discovers the interior of the Cathedral of Palermo, filled up with Christian people, all at prayers Near the altar, the Princess on her knees, surrounded by her Court, awaits Robert. A Bishop and Priests are attending to the marriage of Robert

AERIAN CHORUS.
Sing ! sing ! immortal band,
Begin again your divine concerts,
He hath remained faithful to God,
Heaven is opened to him.
GRAND TABLEAU.
Curtain Falls.

END OF ROBERT THE DEVIL.